



COMMENT LULA A TRANSFORMÉ L'IMPOSSIBLE EN RÉALITÉ ?

ELECTIONS AU BRÉSIL : L'ANALYSE ÉLECTORALE ET POLITIQUE DE L'EXPLOIT DE LULA ?

Par William Thay, président du Millénaire

Pierre Clairé, directeur adjoint des études du Millénaire



AVANT-PROPOS

Le 4 octobre au soir, Lula l'a dit sans détour, il était « convaincu de gagner au premier tour »¹. Il venait pourtant de finir deuxième, avec 45,16 % des voix contre 47,03 % pour Flávio Bolsonaro, à 2,22 millions de voix, alors même que les instituts, la veille, le plaçaient encore devant. Trois semaines après, c'est lui que les Brésiliens ont choisi, avec **51,79 % des suffrages exprimés** et 64,26 millions de voix, Flávio Bolsonaro en réunissant 59,83 millions² ; et l'Associated Press note que, depuis 1985 et le retour de la démocratie, le Brésil n'avait jamais vu le deuxième du premier tour l'emporter au second³.

Ce résultat, nous ne l'avions pas prévu, et les instituts non plus. Entre les deux tours, il n'y a pas eu une seule enquête publiée pour donner Lula vainqueur, le dernier Datafolha (terrain des 23 et 24 octobre) annonçant même 51 % des voix valides pour Flávio Bolsonaro⁴, et notre forecast du 24 octobre au soir ne donnait à Lula que 49,1 % des voix et 34 % de chances même s'il avait bien progressé entre le soir du premier tour et la veille du second⁵. Les sondages se sont donc trompés deux fois en trois semaines, d'abord en surestimant Lula au premier tour, ensuite en le sous-estimant au second.

La question à laquelle nous essayons de répondre est donc la suivante : comment un président sortant devancé au premier tour, face à un adversaire soutenu par la plupart des candidats éliminés, a-t-il pu l'emporter avec 4,43 millions de voix d'avance ? Pour y répondre, nous nous appuyons sur les résultats officiels des 5 570 communes du pays, comparés à ceux de 2022 et

¹ Movimento Econômico, article du 4 octobre 2026, <https://movimentoeconomico.com.br/politica/2026/10/04/lula-admite-surpresa-e-flavio-celebra-resultado-comeca-a-batalha-do-segundo-turno/>.

² Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels du premier tour (4 octobre 2026, élection 6257) et du second tour (25 octobre 2026, élection 6258), 100 % des sections totalisées, <https://resultados.tse.jus.br>.

³ CBS News (avec Associated Press), article du 26 octobre 2026, <https://www.cbsnews.com/news/brazil-presidential-runoff-lula-flavio-bolsonaro/>.

⁴ Metrôpoles, « Última Datafolha », 24 octobre 2026 : terrain des 23 et 24 octobre, 4 050 entretiens, enregistrement TSE BR-09540/2026, <https://www.metropoles.com/brasil/ultima-datafolha-flavio-bolsonaro-lula>.

⁵ Le Millénaire, forecast de la présidentielle brésilienne 2026, dernière mise à jour le 24 octobre 2026 à 23 h 30 (heure de Brasília), <https://forecast.lemillenaire.org/brasil/presidentielle/2026/>.

croisés avec les données du recensement de 2022 de l'IBGE, ainsi que sur la presse brésilienne pour ce qui concerne la campagne.

Dans un premier temps, nous revenons sur le premier tour du 4 octobre. Dans un deuxième temps, nous analysons la campagne d'entre-deux-tours et les choix stratégiques de chacun des deux camps. Dans un troisième temps, nous étudions le résultat du second tour, sa géographie et ses déterminants sociaux, avant de revenir sur la prolongation du vote et sur les erreurs des sondages et de notre modèle. Les résultats cités sont ceux publiés par le Tribunal supérieur électoral (TSE). Les estimations réalisées par Le Millénaire, notamment sur les reports de voix et à partir des données du recensement, sont présentées comme telles, et nos interprétations figurent dans les parties intitulées « Notre analyse ».

PRINCIPAUX CONSTATS

- 47,03 % pour Flávio Bolsonaro au premier tour, contre 45,16 % pour Lula, alors que les trois derniers sondages publiés donnaient l'ordre inverse. Notre projection le sous-estimait de 5,8 points.
- 74 % des 14,10 millions de voix disponibles entre les deux tours sont allées à Lula (10,38 millions), alors qu'il suffisait à Flávio Bolsonaro d'en capter 42 % pour l'emporter.
- 80,8 % de participation au second tour, contre 78,9 % au premier, et des blancs et nuls ramenés de 4,8 % à 3,2 % des votants. Selon nos estimations, à peu près la moitié du gain de Lula vient d'électeurs qui ne s'étaient pas exprimés le 4 octobre.
- 4,43 millions de voix d'avance pour Lula, contre 2,14 millions en 2022. Les communes de plus de 100 000 exprimés lui en rapportent 2,9 millions de plus, celles de moins de 20 000 lui en coûtent 0,8 million.
- 279 communes passent de Lula à Flávio Bolsonaro par rapport à 2022, et seulement 31 dans l'autre sens. Mais ces 31 communes, dont la ville de Rio de Janeiro, comptent 3,2 fois plus d'inscrits.
- 1,3 point de progression supplémentaire pour Lula depuis 2022 par année d'études moyenne en plus dans une commune, à profil comparable. C'est le facteur le plus lié à son progrès.
- 3,45 % des votants, tous pour Lula, auraient dû voter pendant la prolongation de 17 à 19 heures pour qu'elle inverse le résultat. Rien de ce que l'on sait de ces deux heures ne s'en approche.
- 2,7 points environ : c'est la sous-estimation de Lula au second tour par les sondages et par notre modèle, presque identique d'un État à l'autre. La carte était juste, le niveau ne l'était pas.

Avant-propos	2
<i>Le premier tour : une surprise à droite</i>	<i>7</i>
Les résultats du 4 octobre	7
Une erreur des sondages qui rappelle 2018 et 2022	8
La carte du premier tour	10
Les candidats éliminés : trois électorats très différents	11
Les autres scrutins du jour	14
<i>La campagne de second tour : deux stratégies</i>	<i>16</i>
Lula : confrontation, mobilisation, pouvoir d'achat.....	16
Flávio Bolsonaro : les ralliements et l'illusion de l'avance	19
Notre analyse : ce qui a marché, ce qui a échoué	22
<i>Une victoire à rebours.....</i>	<i>24</i>
Le résultat	24
D'un tour à l'autre : le réservoir de voix.....	25
La participation, clé du second tour	26
<i>La carte de la victoire.....</i>	<i>30</i>
Deux Brésil	30
Par rapport à 2022 : un léger mieux, une carte qui se déplace	31
Les communes qui changent de camp	33
D'où vient le doublement de l'avance	35
La revanche des villes	36
<i>Zooms sur les territoires.....</i>	<i>38</i>
São Paulo : la défaite qui rapporte	38
Minas Gerais : l'État qui a fait l'élection.....	39
Rio de Janeiro : la capitale bascule	40
Le Nordeste : une forteresse remobilisée	41

Goiás et District fédéral : le désaveu de Caiado	43
Le Sud : un recul hors des métropoles.....	44
Le Nord : les villes contre le front pionnier.....	46
<i>Qui a voté pour Lula : ce que disent les communes</i>	<i>47</i>
Le vote de 2026 : une géographie sociale stable	47
La progression depuis 2022 : l'effet du niveau d'études	48
Ce qui reste quand on compare des communes semblables	50
Ce que disaient les sondages.....	51
<i>Comprendre le renversement.....</i>	<i>53</i>
Des consignes de vote qui n'ont pas été suivies.....	53
Le réveil des électeurs absents.....	54
La prolongation du vote a-t-elle changé la donne ?	56
<i>Ce que les sondages et notre modèle n'ont pas vu.....</i>	<i>61</i>
Conclusion.....	65

LE PREMIER TOUR : UNE SURPRISE A DROITE

LES RESULTATS DU 4 OCTOBRE

Douze candidats se présentaient au premier tour, mais l'essentiel des voix s'est concentré sur deux d'entre eux. Flávio Bolsonaro arrive en tête avec 56,10 millions de voix, soit 47,03 % des suffrages exprimés, devant Lula, qui recueille 53,88 millions de voix et 45,16 %. Les deux finalistes rassemblent ainsi 92,2 % des voix, contre 91,6 % pour Lula et Jair Bolsonaro au premier tour de 2022⁶, ce qui confirme que la polarisation installée en 2018 ne s'est pas atténuée.

Aucun autre candidat n'atteint 3 % des voix. Augusto Cury, psychiatre et auteur à succès, candidat d'Avante, obtient 2,89 %, devant Renan Santos, fondateur du mouvement Missão, avec 2,24 %, et Ronaldo Caiado, gouverneur du Goiás, avec 2,18 %. L'ancien gouverneur du Minas Gerais Romeu Zema ne recueille que 0,27 %, et les six autres candidats totalisent 0,22 % des suffrages exprimés.

Tableau 1. Résultats officiels du premier tour, 4 octobre 2026

⁶ Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels du premier tour (4 octobre 2026, élection 6257) et du second tour (25 octobre 2026, élection 6258), 100 % des sections totalisées, <https://resultados.tse.jus.br>.

Candidat (parti)	Voix	% des exprimés
Flávio Bolsonaro (PL)	56 104 503	47,03
Lula (PT)	53 879 538	45,16
Augusto Cury (Avante)	3 448 569	2,89
Renan Santos (Missão)	2 675 887	2,24
Ronaldo Caiado (PSD)	2 605 148	2,18
Romeu Zema (Novo)	326 488	0,27
Samara (UP)	122 911	0,10
Hertz Dias (PSTU)	43 103	0,04
Clariana Barão (DC)	40 043	0,03
Edmilson Costa (PCB)	22 693	0,02
Wilson Grassi (Democrata)	16 881	0,01
Rui Costa Pimenta (PCO)	15 024	0,01
Suffrages exprimés	119 300 788	100
Blancs	2 300 798	1,84 % des votants
Nuls	3 674 249	2,93 % des votants
Votants	125 275 835	78,92 % des inscrits
Inscrits	158 745 502	

Source : TSE, résultats officiels, 100 % des sections ; calculs Le Millénaire pour les pourcentages.

Autre enseignement, moins commenté le soir même : la participation. Avec 78,9 %, elle est faible pour un pays où le vote est obligatoire. L'abstention touche 21,08 % des inscrits, soit 33,5 millions de personnes, son plus haut niveau depuis 1998⁷. Chez les plus de 70 ans, dispensés de l'obligation de voter, elle approche même 50 %. Ce réservoir d'abstentionnistes, personne ne le regardait vraiment le 4 octobre. Il allait pourtant décider de l'élection.

UNE ERREUR DES SONDAGES QUI RAPPELLE 2018 ET 2022

Le classement du premier tour a pris tout le monde à contre-pied. La veille, les trois derniers sondages publiés donnaient Lula en tête en voix valides : 45 % contre 42 % pour Datafolha, 46 % contre 45 % pour Quaest, et même 47,8 % contre 42,1 % pour MDA⁸. Le résultat inverse l'ordre d'arrivée. Sur

⁷ O Povo (avec DW), article du 6 octobre 2026, <https://www.opovo.com.br/noticias/mundo/2026/10/06/primeiro-turno-teve-maior-abstencao-eleitoral-em-28-anos.html>.

⁸ O Povo, article du 4 octobre 2026, <https://mais.opovo.com.br/jornal/politica/2026/10/04/pesquisas-de-vespera-mostram-lula-e-flavio-bolsonaro-em-empate-tecnico.html>.

l'écart entre les deux candidats, l'erreur va de 2,9 points pour Quaest à 7,6 points pour MDA.

Notre forecast n'a pas fait mieux, et nous n'avons aucune raison de le cacher. Gelé le 3 octobre au soir, il plaçait Lula à 44,4 % et Flávio Bolsonaro à 41,2 %⁹. Pour Lula, la projection était bonne, à 0,8 point près. Pour Flávio Bolsonaro, elle était en dessous de 5,8 points, et le candidat du PL termine près du haut de notre intervalle à 90 %. À l'inverse, les quatre candidats suivants font tous moins bien que prévu, de 0,9 à 1,5 point chacun. Chaque résultat reste dans l'intervalle publié (à l'exception de Romeu Zema, en dessous), mais le centre de la projection mettait bien Lula en tête, avec plus de trois points d'avance.

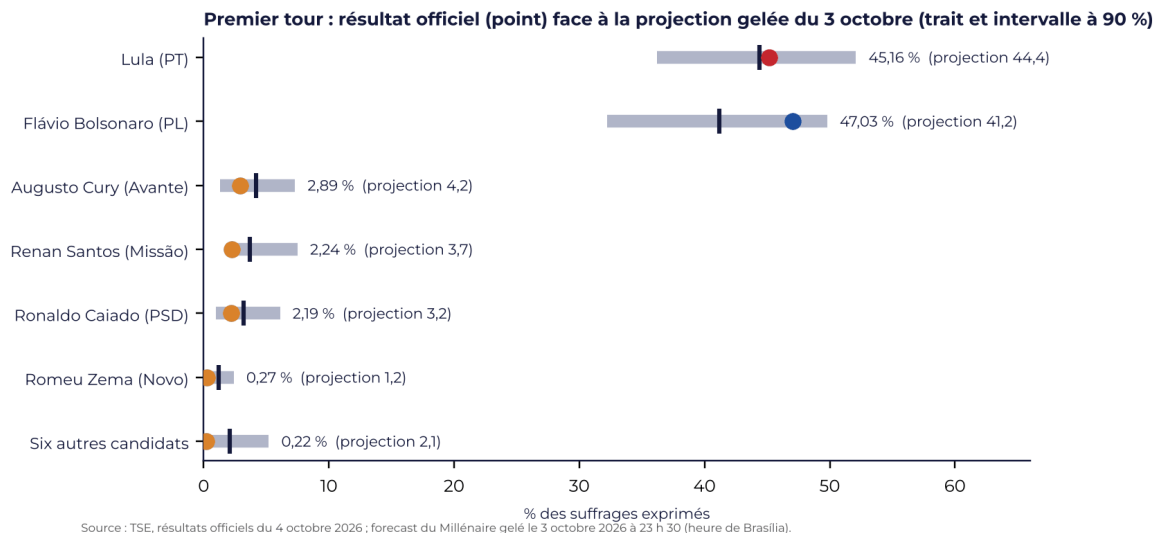


Figure 1. Premier tour : résultat officiel et projection gelée du Millénaire, par candidat.

Notre analyse

Ce n'est pas la première fois que le candidat de droite est sous-estimé au premier tour d'une présidentielle brésilienne. Jair Bolsonaro en avait déjà profité en 2018 et en 2022. La nouveauté de 2026, c'est que cette sous-estimation va de pair avec une surestimation des petits candidats de droite et du centre. Deux explications sont possibles. Soit une partie des électeurs qui se déclaraient encore pour Cury, Santos, Caiado ou Zema a basculé au

⁹ Le Millénaire, forecast de la présidentielle brésilienne 2026, projection du premier tour gelée le 3 octobre 2026 à 23 h 30 (heure de Brasília), <https://forecast.lemillenaire.org/bresil/presidentielle/2026/>.

dernier moment vers Flávio Bolsonaro par vote utile. Soit les électeurs de droite répondent moins aux enquêtes. Les deux ne s'excluent pas, et les données dont nous disposons ne permettent pas de trancher.

LA CARTE DU PREMIER TOUR

Lula arrive en tête dans 12 États : les 9 du Nordeste, plus le Pará, l'Amazonas et l'Amapá (ce dernier avec 225 voix d'avance seulement). Flávio Bolsonaro prend les 15 autres, dont les trois plus gros collèges électoraux du pays, São Paulo (51,9 % contre 38,2 %), le Minas Gerais (48,2 % contre 43,3 %) et Rio de Janeiro (53,0 % contre 39,4 %). Au niveau communal, il arrive premier dans 2 908 communes, Lula dans 2 663.

Tableau 2. Premier tour par grande région (% des exprimés)

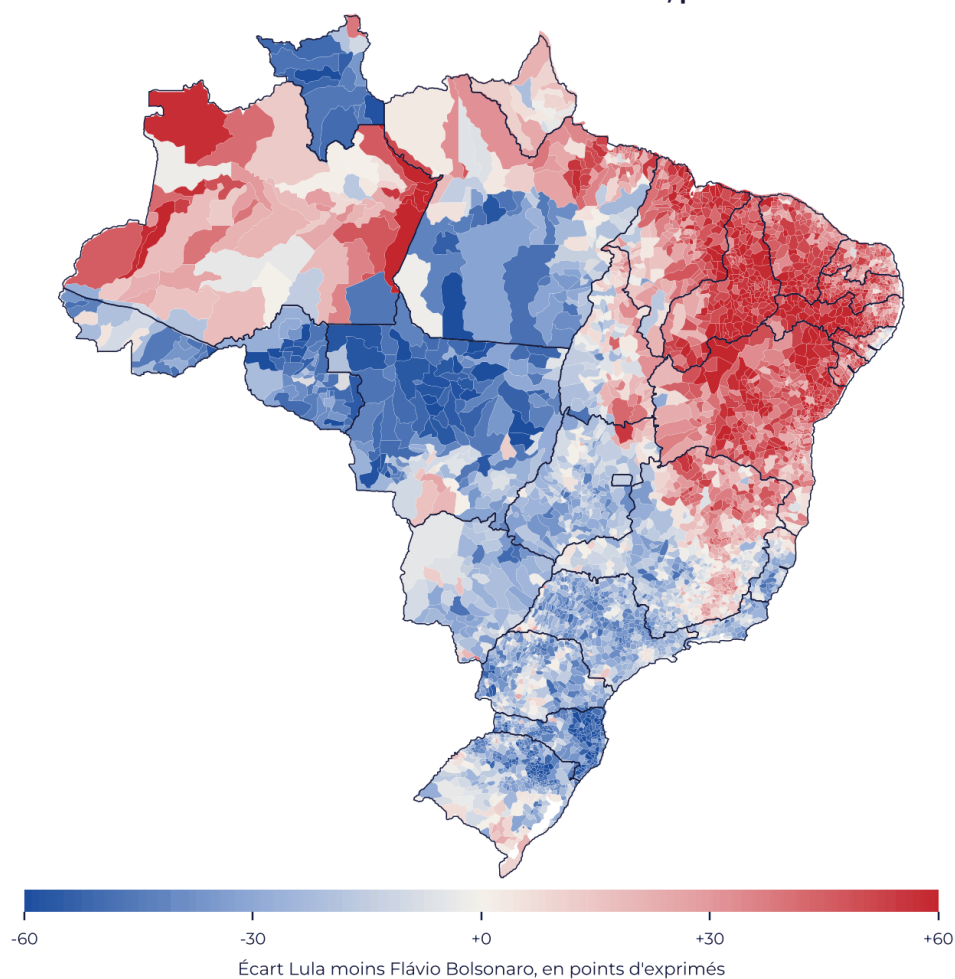
Région	Lula	Flávio	Cury	Santos	Caiado	Participation
Nordeste	63,8	30,9	2,4	1,6	1,2	81,6
Nord	44,6	49,2	2,9	1,7	1,4	80,6
Sud-Est	39,7	51,4	3,3	2,7	2,2	77,3
Sud	31,3	60,1	3,1	2,7	2,3	79,5
Centre-Ouest	32,6	56,5	2,0	1,8	6,8	78,3

Source : TSE ; calculs Le Millénaire.

Le Nordeste reste la région la plus favorable à Lula, avec 63,8 % des voix, mais il y obtient environ 300 000 voix de moins qu'au premier tour de 2022¹⁰. À l'échelle des communes, la carte oppose deux ensembles bien distincts. Le Nordeste, le nord du Minas Gerais et une partie de l'Amazonie votent très majoritairement pour Lula, tandis que le Sud, le Centre-Ouest et l'intérieur du Sud-Est votent pour Flávio Bolsonaro, avec des écarts qui dépassent 40 points à l'échelle de l'État dans le Santa Catarina, le Rondônia et le Roraima.

¹⁰ Jornal do Brasil, article du 6 octobre 2026, <https://www.jb.com.br/brasil/politica/2026/10/1061130-lula-define-estrategia-para-o-2-turno-e-mira-nordeste.html>.

Premier tour : écart entre Lula et Flávio Bolsonaro, par commune



Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

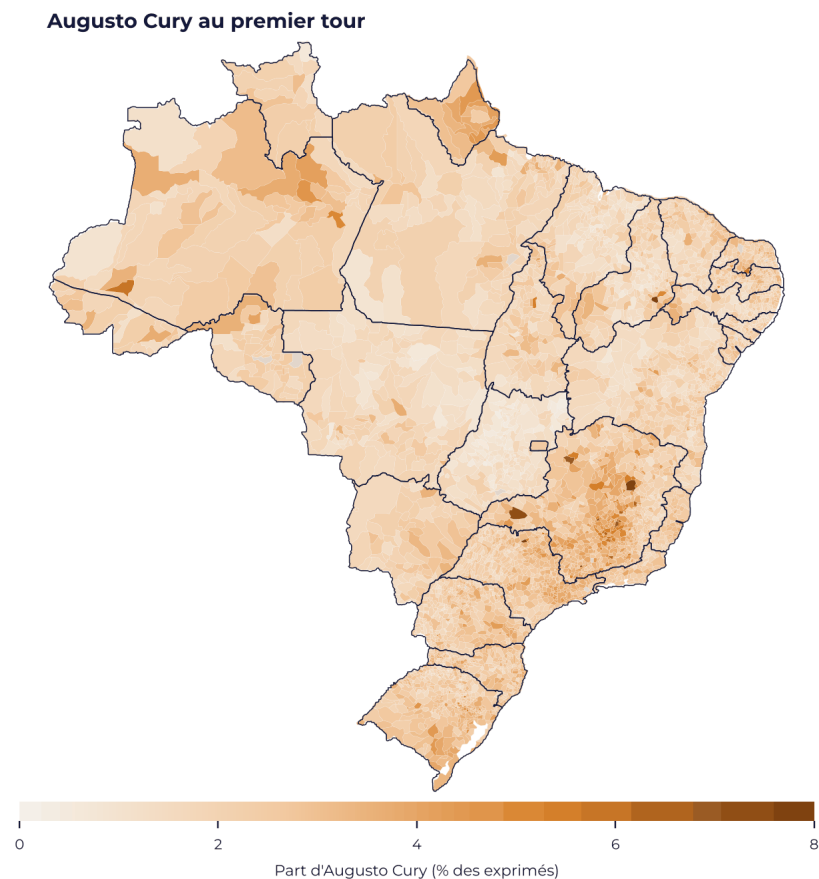
Figure 2. Premier tour : écart entre Lula et Flávio Bolsonaro, par commune.

LES CANDIDATS ELIMINES : TROIS ELECTORATS TRES DIFFERENTS

Les trois candidats arrivés derrière les deux finalistes ont réuni ensemble 8,7 millions de voix, soit près de quatre fois l'écart entre Flávio Bolsonaro et Lula. Leurs électorats sont pourtant très différents, et leur répartition géographique permet de comprendre une partie des reports observés au second tour.

Augusto Cury, le vote des périphéries

Augusto Cury fait ses meilleurs scores dans les villes populaires qui entourent les grandes métropoles du Sud-Est, et dans le Nord. Parmi les communes de plus de 50 000 exprimés, ses meilleurs résultats sont à Conselheiro Lafaiete (5,3 %), Santa Luzia et Ibirité (4,8 %), trois communes du Minas Gerais, puis à Cajamar, près de São Paulo, et à Cachoeirinha, près de Porto Alegre (4,6 %). Il fait aussi 4,5 % à Manaus. Par État, c'est en Amapá (4,1 %), en Amazonas (3,6 %), à São Paulo (3,6 %) et dans le Minas Gerais (3,4 %) qu'il est le plus fort. Retenons ces noms : nous les retrouverons au second tour.

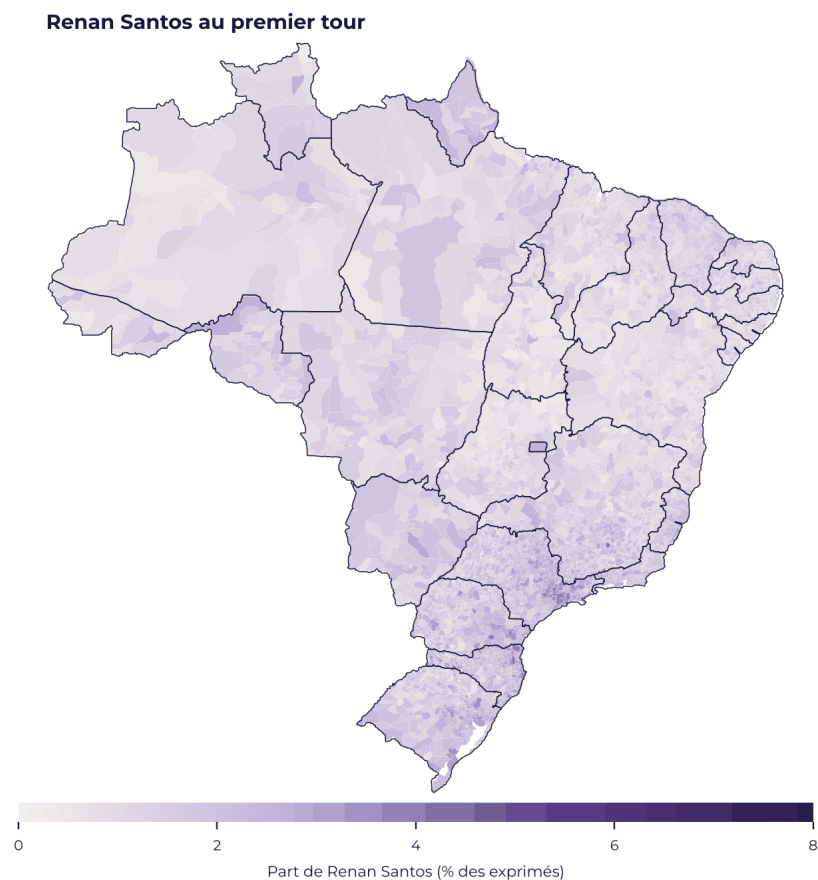


Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

Figure 3. Part d'Augusto Cury au premier tour, par commune.

Renan Santos, le vote des classes moyennes diplômées

Renan Santos a un électorat plus aisé et plus diplômé. Ses meilleurs scores se trouvent dans l'ABC pauliste et l'ouest de la région métropolitaine de São Paulo : São Caetano do Sul (4,4 %), Santana de Parnaíba (4,3 %), Cotia (4,1 %), Santo André (4,0 %). Il obtient aussi 4,1 % à Blumenau et 4,0 % à Curitiba. Preuve à l'appui, sa part est corrélée à 0,64 avec la durée moyenne de scolarité des communes : c'est le vote des villes diplômées du Sud et du Sud-Est.



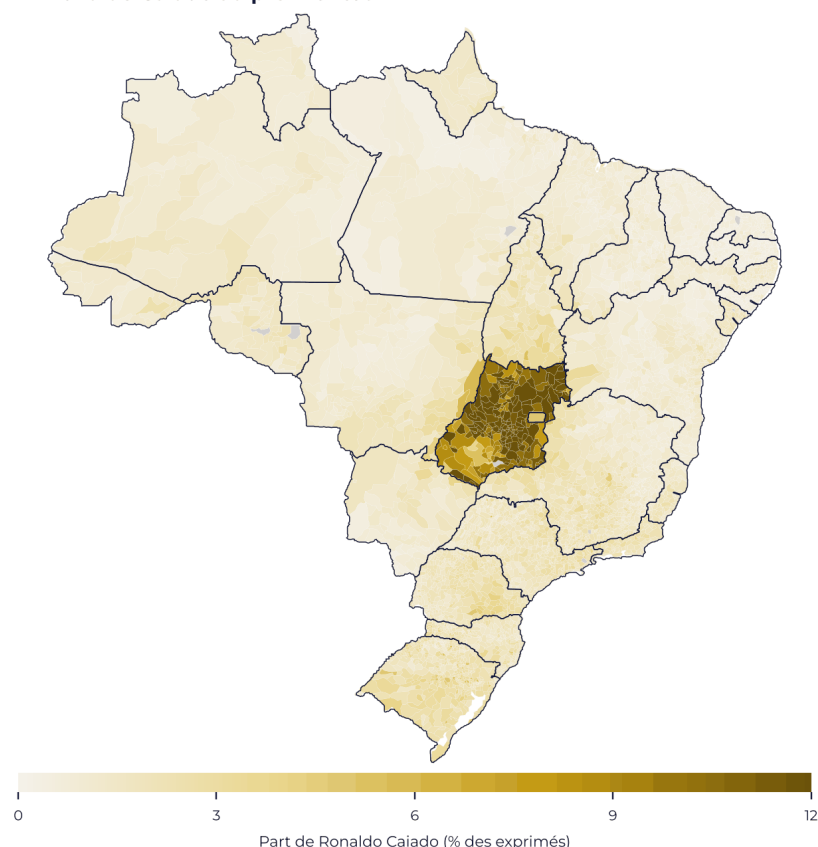
Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

Figure 4. Part de Renan Santos au premier tour, par commune.

Ronaldo Caiado, un vote de gouverneur

Le cas de Ronaldo Caiado est plus simple. Il fait 12,3 % dans le Goiás, l'État qu'il gouverne, et 4,8 % dans le District fédéral voisin, mais moins de 3 % partout ailleurs. Ses meilleurs scores sont tous goianos : Trindade (16,7 %), Luziânia (14,9 %), Aparecida de Goiânia (14,4 %), Senador Canedo (14,2 %) et Goiânia (13,5 %). Hors de chez lui, Caiado n'a tout simplement pas existé.

Ronaldo Caiado au premier tour



Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

Figure 5. Part de Ronaldo Caiado au premier tour, par commune.

LES AUTRES SCRUTINS DU JOUR

Le 4 octobre, les Brésiliens ne votaient pas seulement pour leur président. Ils élisaient aussi leurs gouverneurs, les deux tiers du Sénat et l'ensemble des députés. Et la droite en sort nettement renforcée. Tarcísio de Freitas est réélu gouverneur de São Paulo dès le premier tour face à Fernando Haddad, avec environ 62,7 % des voix¹¹. Au Sénat, le Parti libéral (PL) de la famille Bolsonaro passe à 28 sièges sur 81, et la droite y dispose d'une majorité simple avec le PP, Republicanos et Novo¹². Vingt et un gouverneurs sont élus

¹¹ Correio da Manhã, article du 4 octobre 2026, <https://www.correiodamanha.com.br/nacional/sao-paulo/estado-de-sao-paulo/2026/10/324290-tarcisio-e-reeleito-governador-de-sp-com-6265-dos-votos-no-1-turno.html>. La source donne 62,65 % dans son titre et 62,85 % dans le corps de l'article.

¹² O Povo, article du 5 octobre 2026, <https://mais.opovo.com.br/jornal/politica/2026/10/05/pl-tera-sozinho-mais-de-um-terco-do-senado-federal-em-2027.html>.

dès le premier tour ; six États, dont le District fédéral, retournent aux urnes le 25 octobre¹³.

Pour Lula, le premier tour est donc doublement défavorable : il est devancé à la présidentielle, et le Congrès élu le même jour lui sera moins favorable que le précédent s'il est réélu. C'est à partir de ce constat que sa campagne revoit sa stratégie dès le lendemain.

¹³ DGABC, article du 19 octobre 2026, <https://www.dgabc.com.br/Noticia/4353568/segundo-turno-para-governador-sera-realizado-em-cinco-estados-e-no-df-neste-domingo>.

LA CAMPAGNE DE SECOND TOUR : DEUX STRATEGIES

Trois semaines séparaient les deux tours. Les deux camps ont fait pendant cette période des choix très différents, que nous retraçons ici à partir des articles de la presse brésilienne, avant d'en proposer une évaluation à la lumière des résultats.

Tableau 3. Calendrier de l'entre-deux-tours

Date	Camp de Lula	Camp de Flávio Bolsonaro
4 oct.	Lula reconnaît sa surprise et appelle les abstentionnistes à voter	Flávio Bolsonaro arrive en tête
5 oct.	Suspension de l'agenda public ; priorités : Nordeste et abstention	Ralliement de Romeu Zema et de Michel Temer
6 oct.	Choix de la confrontation directe	Ralliements de Ronaldo Caiado et de la fédération União Progressista
8 oct.		Ralliement conditionnel d'Augusto Cury ; Renan Santos laisse ses électeurs libres
11 oct.	« Marche pour la démocratie » sur l'avenue Paulista	
16 oct.	Fin de l'échelle 6x1 promulguée ; meetings à Juiz de Fora et Ipatinga	12 gouverneurs élus déclarés en sa faveur
17 oct.	Ralliement du gouverneur du Maranhão, Carlos Brandão	
18 oct.	Premier débat (Band)	Premier débat (Band) ; rassemblement sur l'avenue Paulista
21 oct.	PEC de la gratuité des transports le week-end ; loi sur les dettes des micro-entrepreneurs	
23 oct.	Second débat (TV Globo)	Second débat (TV Globo)
25 oct.	Second tour	Second tour

Sources : presse brésilienne citée dans ce chapitre.

LULA : CONFRONTATION, MOBILISATION, POUVOIR D'ACHAT

Un diagnostic posé dès le premier soir

Dès le soir du 4 octobre, Lula a fixé le cap de ce qui allait suivre, en parlant d'une campagne qui se jouerait désormais « entre deux candidats seulement », en s'en prenant à Flávio Bolsonaro au sujet des milices et de l'affaire Banco

Master, et en appelant ceux qui n'avaient pas voté à le faire¹⁴. À partir du 5 octobre, l'équipe s'enferme pour comprendre ce qui s'est passé, et selon les sources internes de Bloomberg Línea, son équipe reconnaît un excès de confiance et une mauvaise lecture de l'électorat, certains conseillers allant jusqu'à demander à Lula de parler d'avenir plutôt que de son bilan, ce à quoi il s'est refusé¹⁵. Pour les débats, en revanche, Lula a changé d'avis. Lui qui n'en avait fait aucun au premier tour s'est laissé convaincre par Edinho Silva, président du PT, d'aller affronter son adversaire face à face¹⁶.

Deux cibles : le Nordeste et les abstentionnistes

Sa campagne s'est fixé deux objectifs le 5 octobre, élargir son avance dans le Nordeste et faire reculer l'abstention¹⁷. La « Marche pour la démocratie » du 11 octobre, sur l'avenue Paulista, avec Geraldo Alckmin et les gouverneurs PT de Bahia, du Piauí et du Ceará, en a été la première illustration. Devant un million de participants (selon les organisateurs), Lula a surtout parlé aux abstentionnistes et aux plus de 70 ans, dispensés de l'obligation de voter¹⁸.

Pour le Minas Gerais, où le PT n'avait plus de candidat au second tour de l'élection du gouverneur (à São Paulo non plus)¹⁹, c'est Lula qui s'est déplacé, à Juiz de Fora puis à Ipatinga le 16 octobre, en promettant de supprimer à partir de janvier les impôts sur certains aliments de base²⁰.

¹⁴ Movimento Econômico, article du 4 octobre 2026, <https://movimentoeconomico.com.br/politica/2026/10/04/lula-admite-surpresa-e-flavio-celebra-resultado-comeca-a-batalha-do-segundo-turno/>.

¹⁵ Bloomberg Línea, article du 6 octobre 2026, <https://www.bloomberglinea.com.br/brasil/lula-esperava-vencer-no-primeiro-turno-agora-reve-estrategia-e-busca-virada-dificil/>.

¹⁶ BPMoney, article du 6 octobre 2026, <https://bpmoney.com.br/noticias/campanha-lula-busca-confronto-flavio-segundo-turno/>.

¹⁷ Jornal do Brasil, article du 6 octobre 2026, <https://www.jb.com.br/brasil/politica/2026/10/1061130-lula-define-estrategia-para-o-2-turno-e-mira-nordeste.html>.

¹⁸ Diário do Litoral, article du 11 octobre 2026, <https://www.diariodolitoral.com.br/nacional/politica/lula-reune-multidao-na-avenida-paulista-pede-mobilizacao-para-virar-eleicao-e-mira-milhoes-de-eleitores-que-nao-votaram/>.

¹⁹ Correio da Manhã, article du 5 octobre 2026, <https://www.correiodamanha.com.br/politica/2026/10/324715-segundo-turno-coloca-estrategias-distintas-de-lula-e-flavio-a-prova.html>.

²⁰ Tribuna do Sertão (avec Agência Brasil), article du 16 octobre 2026, <https://tribunadosertao.com.br/politica/2026/10/16/999299-lula-faz-campanha-em-mg-e-celebra-fim-da-jornada-6x1>.

Tous les leviers de l'État

Le gouvernement, de son côté, a multiplié les annonces avant le second tour. En effet, le 16 octobre, la fin de l'échelle « 6x1 » est promulguée (40 heures de travail par semaine au lieu de 44, deux jours de repos au lieu d'un)²¹. Le 21 octobre, Lula envoie au Congrès un amendement constitutionnel rendant les transports publics gratuits le week-end, pour environ 11,2 milliards de reais, et promulgue une loi qui efface une partie des dettes de quelque 3,6 millions de micro-entrepreneurs²². Il faut y ajouter les 15 % de hausse du Bolsa Família, décidés le 17 septembre et versés en octobre²³. L'économiste Marco Mendes, de l'Insper, a dénoncé l'absence de « toute rigueur budgétaire »²⁴ ; sur le fond, il est difficile de lui donner tort, même si l'opération a manifestement porté ses fruits dans les urnes.

La souveraineté face à Washington

Autre thème martelé par Lula, la souveraineté : il a présenté Flávio Bolsonaro comme un danger pour la démocratie, et prévenu qu'avec lui, ce seraient les États-Unis qui dirigeraient le Brésil²⁵. Pendant le débat de la Band, il l'a interrogé sur les droits de douane de Donald Trump et sur son projet de faire entrer le Brésil dans l'« Escudo das Américas », l'alliance défendue par les Américains²⁶, un terrain inconfortable pour un candidat qui faisait de sa proximité avec la Maison-Blanche un argument.

²¹ Tribuna do Sertão (avec Agência Brasil), article du 16 octobre 2026, <https://tribunadosertao.com.br/politica/2026/10/16/999299-lula-faz-campanha-em-mg-e-celebra-fim-da-jornada-6x1>.

²² Congresso em Foco, article du 21 octobre 2026, <https://www.congressoemfoco.com.br/noticia/123447/lula-envia-pec-da-tarifa-zero-e-sanciona-pacote-para-meis-nesta-quarta>.

²³ Tribuna PR, article de septembre 2026, <https://www.tribunapr.com.br/noticias/economia/governo-anuncia-reajuste-de-15-no-bolsa-familia-a-17-dias-da-eleicao/>.

²⁴ AFP, « Présidentielle au Brésil : nouvel élan à gauche pour combler le retard de Lula », 16 octobre 2026, reprise par la DH, <https://www.dhnet.be/dernieres-depeches/2026/10/16/presidentielle-au-bresil-nouvel-elan-a-gauche-pour-combler-le-retard-de-lula-MH2KMZ27BJDYVEDG4WT45WARWA/>.

²⁵ CBS News (avec Associated Press), article du 26 octobre 2026, <https://www.cbsnews.com/news/brazil-presidential-runoff-lula-flavio-bolsonaro/>.

²⁶ Congresso em Foco, article du 18 octobre 2026, <https://www.congressoemfoco.com.br/noticia/123351/veja-o-primeiro-debate-entre-lula-e-flavio-bolsonaro-na-band>.

Les réseaux et les alliés

Il y a enfin les réseaux. La chaîne WhatsApp « Armée de Lula », que tient le député André Janones, est passée de 3,7 millions d'abonnés le 12 octobre à 7 millions le 21, loin devant celle de Nikolas Ferreira (environ 2 millions)²⁷ ; le camp adverse a obtenu sa suspension, mais la justice électorale l'a levée²⁸. Côté appuis politiques, Lula partait de peu, avec cinq gouverneurs élus, tous du Nordeste, rejoints le 17 octobre par Carlos Brandão (MDB), gouverneur du Maranhão^{29,30}. Pour le débat de TV Globo, le PT avait même demandé que les propos des candidats soient vérifiés en direct³¹.

FLAVIO BOLSONARO : LES RALLIEMENTS ET L'ILLUSION DE L'AVANCE

La chasse aux soutiens

Flávio Bolsonaro a, quant à lui, passé sa première semaine à engranger les soutiens, en faisant davantage une campagne de notable qu'une campagne populaire. Romeu Zema s'est déclaré le 5 octobre, sans contrepartie, pour un « vote contre le PT », et Michel Temer a suivi³². Le lendemain, à Goiânia, Ronaldo Caiado a annoncé son soutien à titre personnel, le PSD restant neutre, alors qu'à la mi-septembre il traitait encore Lula et Flávio Bolsonaro de « os dois maiores assaltantes », c'est-à-dire des deux plus grands voleurs

²⁷ A Tarde, article du 21 octobre 2026, <https://atarde.com.br/eleicoes/exercito-do-lula-bate-7-milhoes-e-abre-amplavantagem-sobre-rival-1406533>.

²⁸ Exame, article d'octobre 2026, <https://exame.com/brasil/flavio-bolsonaro-fala-em-cenario-favoravel-mas-alerta-aliados-contrasalto-alto-no-2o-turno/>.

²⁹ O Povo, article du 16 octobre 2026, <https://mais.opovo.com.br/jornal/politica/2026/10/16/12-governadores-eleitos-e-4-que-lideram-2-turno-apoiam-flavio.html>.

³⁰ Imirante, article du 17 octobre 2026, <https://m.imirante.com/noticias/sao-luis/2026/10/17/ipolitica-carlos-brandao-veste-camisa-selecao-declara-apoio-lula>.

³¹ BPMoney, article du 21 octobre 2026, <https://bpmoney.com.br/politica/pt-pede-checagem-ao-vivo-debate-globo-lula-flavio/>.

³² O Povo, article du 6 octobre 2026, <https://mais.opovo.com.br/jornal/politica/2026/10/06/zema-declara-apoio-a-flavio-bolsonaro-no-2-turno-caiado-deve-fazer-o-mesmo-nesta-terca.html>.

du pays³³, et la fédération União Progressista (União Brasil et PP) a imposé à ses membres de voter pour lui³⁴.

Augusto Cury a rejoint le mouvement le 8 octobre, sans poste mais avec un programme en huit points et en se réservant le droit de critiquer³⁵, lui qui assurait le 23 septembre qu'il ne soutiendrait jamais Flávio Bolsonaro³⁶, et seul Renan Santos n'a pas donné de consigne³⁷. Ainsi, le fils de Jair Bolsonaro a récolté des soutiens, mais sans véritable enthousiaste, ce qui a pu avoir deux effets : des reports moins importants que prévu, et une sous-mobilisation de ces électeurs. Au 16 octobre, le candidat du PL pouvait compter sur 12 gouverneurs élus, parmi lesquels ceux de São Paulo, du Minas Gerais, de Rio de Janeiro, du Rio Grande do Sul et du Paraná³⁸. Encore fallait-il que les électeurs de ces dirigeants suivent, et ce n'est pas ce que montrent les résultats.

Les thèmes

Sur le fond, il a fait campagne sur la sécurité, sur le prix de l'alimentation, sur ses liens avec la Maison-Blanche et sur l'amnistie de son père³⁹. Au débat de la Band, il a proposé que le PCC et le Comando Vermelho soient classés organisations narcoterroristes, annoncé 200 milliards de reais pour désendetter les ménages et promis un hôpital public « au niveau de l'Einstein », en attaquant Lula sur les affaires de son fils et sur sa rencontre

³³ Diário de Pernambuco (avec Estadão), article du 6 octobre 2026, <https://www.diariodepernambuco.com.br/politica/2026/10/11726017-caiado-declara-apoio-a-flavio-bolsonaro-no-segundo-turno-em-ato-em-goiania.html>.

³⁴ Metrópoles, article du 7 octobre 2026, <https://www.metropoles.com/brasil/centrao-vitoria-flavio-apoio>.

³⁵ TNH1 (avec g1), article d'octobre 2026, <https://www.tnh1.com.br/noticia/nid/augusto-cury-declara-apoio-a-flavio-bolsonaro-no-segundo-turno/>.

³⁶ Congresso em Foco, article du 23 septembre 2026, <https://www.congressoemfoco.com.br/noticia/122522/cury-diz-que-lula-destruira-flavio--pai-perdeu-filho-tambem-vai>.

³⁷ A Crítica, « Caiado, Zema e Cury apoiam Flávio no 2º turno ; Renan Santos libera eleitores », 8 octobre 2026, <https://acritica.net/eleicoes-2026/caiado-zema-e-cury-apoiam-flavio-no-2o-turno-renan-santos-libera-eleitores/>.

³⁸ O Povo, article du 16 octobre 2026, <https://mais.opovo.com.br/jornal/politica/2026/10/16/12-governadores-eleitos-e-4-que-lideram-2-turno-apoiam-flavio.html>.

³⁹ CBS News (avec Associated Press), article du 26 octobre 2026, <https://www.cbsnews.com/news/brazil-presidential-runoff-lula-flavio-bolsonaro/>.

avec Daniel Vorcaro, patron de Banco Master⁴⁰ ; il était également favorable à l'adhésion du Brésil à l'Escudo das Américas⁴¹.

La rue et l'appareil

Son grand rendez-vous de rue a eu lieu le 18 octobre sur l'avenue Paulista, avec Tarcísio de Freitas, le maire Ricardo Nunes, Valdemar Costa Neto et Nikolas Ferreira à ses côtés ; le Monitor du débat politique (USP et Cebrap), avec More in Common, y a compté 71 900 personnes⁴². Tarcísio de Freitas, accusé par certains dans son propre camp d'avoir été peu présent au premier tour, devait faire campagne avec lui dans au moins huit villes de l'intérieur⁴³. Michelle Bolsonaro, en délicatesse avec la campagne depuis juin, n'est pas citée parmi les orateurs.

Le « salto alto »

Il faut dire que les sondages le donnaient tous gagnant, AtlasIntel à 52,8 % des voix valides début octobre⁴⁴, Datafolha à 51 % à la mi-octobre⁴⁵, Quaest autour de 50,6 % entre le 17 et le 20⁴⁶. Le 13 octobre, il a dû se défendre d'être « de salto alto » (l'expression brésilienne pour l'excès d'assurance), certains de ses alliés l'appelant déjà « président »⁴⁷, et la presse rapportait dès la

⁴⁰ Band, article du 18 octobre 2026, <https://www.band.com.br/politica/eleicoes/perdeu-o-debate-da-band-5-pontos-para-saber-sobre-o-confronto>.

⁴¹ Metrôpoles, article du 30 septembre 2026, <https://www.metropoles.com/brasil/escudo-das-americas-alianca-trump-flavio>.

⁴² Correio da Manhã, article du 18 octobre 2026, comptage du Monitor du débat politique (USP et Cebrap) avec More in Common, <https://www.correiodamanha.com.br/nacional/sao-paulo/estado-de-sao-paulo/2026/10/327836-flavio-reune-719-mil-pessoas-na-paulista-em-ato-na-reta-final-da-eleicao.html>.

⁴³ BNews São Paulo, article du 5 octobre 2026, <https://www.bnewssaopaulo.com.br/noticias/politica/tarcisio-prepara-agenda-com-flavio-bolsonaro-no-segundo-turno.html>.

⁴⁴ Eu Quero Investir, article d'octobre 2026, enquête AtlasIntel du 3 au 8 octobre, <https://euqueroinvestir.com/economia/eleicoes-2026-flavio-bolsonaro-tem-511-no-2o-turno-aponta-atlas-bloomberg>.

⁴⁵ Correio da Manhã, article d'octobre 2026, enquête Datafolha du 13 au 15 octobre, <https://www.correiodamanha.com.br/politica/2026/10/327548-flavio-mantem-lideranca-sobre-lula-no-datafolha-mas-vantagem-diminui.html>.

⁴⁶ Poder360, article d'octobre 2026, <https://www.poder360.com.br/poder-eleicoes-2026/flavio-tem-45-contras-44-de-lula-no-2o-turno-diz-quaest/>.

⁴⁷ DGABC, article du 13 octobre 2026, <https://www.dgabc.com.br/Noticia/4352436/apos-visitar-pai-flavio-nega-que-esteja-de-salto-alto-e-em-clima-de-ja-ganhou>.

première semaine des discussions sur la présidence de la Chambre des députés et sur le partage des ministères⁴⁸⁴⁹.

NOTRE ANALYSE : CE QUI A MARCHE, CE QUI A ECHOUÉ

Au lendemain du scrutin, ce sont des alliés de Flávio Bolsonaro qui ont dressé la liste des erreurs de sa campagne : excès de confiance, répartition des ministères avant la victoire, critiquée par des dirigeants du Centrão, et second tour jugé « terne », qui aurait laissé la rue et les réseaux sociaux au camp de Lula⁵⁰. Les universitaires interrogés par Terra mettent en avant la mobilisation militante, le ralliement d'électeurs indécis ou ayant voté blanc au premier tour, ainsi que la crainte d'un retour de la famille Bolsonaro au pouvoir⁵¹. La chercheuse Raquel Recuero considère pour sa part que le rôle de « l'Armée de Lula » a été central⁵².

Les résultats permettent de vérifier une partie de ces explications. Ils confirment l'efficacité de deux choix de la campagne de Lula, le ciblage des abstentionnistes et du Nordeste, puisque la participation augmente, que les votes blancs et nuls reculent et que ce surplus de voix lui revient presque entièrement (chapitre 3), et l'effort consenti dans le Minas Gerais, seul État à changer de camp entre les deux tours (chapitre 5). Ils montrent à l'inverse que la stratégie de ralliements de Flávio Bolsonaro n'a pas produit les effets attendus, les électeurs d'Augusto Cury n'ayant pas suivi sa consigne et Lula progressant de 9,3 points entre les deux tours dans le Goiás de Ronaldo Caiado, sa plus forte progression du pays (chapitre 7).

⁴⁸ Ricardo Noblat, article de blog sur Metrôpoles, 14 octobre 2026, <https://www.metrolopes.com/blog-do-noblat/flavio-entre-a-hesitacao-e-o-salto-alto>.

⁴⁹ RTP (avec Lusa), article du 20 octobre 2026, https://www.rtp.pt/noticias/brasil-2026/lula-precisa-convencer-quem-teme-flavio-mas-esta-cansado-dele-diz-analista_n1773066.

⁵⁰ Metrôpoles, « Flávio culpa prorrogação, mas aliados atribuem derrota a erros próprios », 26 octobre 2026, <https://www.metrolopes.com/brasil/flavio-culpa-prorrogacao-mas-aliados-atribuem-derrota-a-erros-proprios>.

⁵¹ Terra, article du 26 octobre 2026, <https://www.terra.com.br/noticias/eleicoes/o-que-fez-lula-vencer-flavio-bolsonaro-em-virada-historica-especialistas-comentam,129f4a93479c58d3ad90993d1a87c388tsk5bl1b.html>.

⁵² Jornal Impresso Brasil, article du 26 octobre 2026, citant Raquel Recuero dans Agência Pública, <https://jornalimpressoBrasil.com.br/exercito-de-lula-presidente-consegue-virada-inedita/>.

En revanche, les données électorales ne permettent pas de mesurer l'effet propre des débats, des mesures de pouvoir d'achat ou des réseaux sociaux, qui ont joué simultanément.

Les débats

Les deux débats télévisés ont été d'une rare violence verbale. Sur Band, le 18 octobre, les deux candidats se sont traités mutuellement de « milicien » et de « corrompu »⁵³. Sur TV Globo, le 23 octobre, la sécurité, l'endettement des ménages, la santé et l'affaire Banco Master ont dominé les échanges⁵⁴. Interrogé sur ses préférences, Donald Trump s'est contenté de répondre qu'il « regardait »⁵⁵.

⁵³ AFP, « Brésil : premier débat entre Lula et Bolsonaro une semaine avant le second tour », 18 octobre 2026, reprise par la DH, <https://www.dhnet.be/dernieres-depeches/2026/10/18/bresil-premier-debat-entre-lula-et-bolsonaro-une-semaine-avant-le-second-tour-QZCL7X4ZYZAEHDTJTK45FZKZ5I/>.

⁵⁴ Gazeta do Povo, « Debate na Globo : como foi o confronto entre Flávio Bolsonaro e Lula », 23 octobre 2026, <https://www.gazetadopovo.com.br/eleicoes/2026/debate-globo-flavio-bolsonaro-lula-segundo-turno-como-foi/>.

⁵⁵ Al Jazeera (avec Reuters), « Brazil election 2026 : Key takeaways from Lula's historic win », 26 octobre 2026, <https://www.aljazeera.com/news/2026/10/26/brazil-election-2026-key-takeaways-from-lulas-historic-win>.

UNE VICTOIRE A REBOURS

LE RESULTAT

Avec 51,79 % des suffrages exprimés, Lula signe le meilleur score du PT à un second tour depuis 2010, quand Dilma Rousseff avait obtenu 56,1 %. Il fait mieux qu'en 2022, où il l'avait emporté de justesse face à Jair Bolsonaro avec 50,90 %⁵⁶. Son avance passe de 2,14 millions de voix à 4,43 millions. En quatre ans, Lula gagne 3,86 millions de voix, et le candidat de la famille Bolsonaro 1,59 million.

Tableau 4. Les chiffres du scrutin

	2022, second tour	2026, premier tour	2026, second tour
Lula (PT)	50,90 %	45,16 %	51,79 %
Bolsonaro (PL)	49,10 % (Jair)	47,03 % (Flávio)	48,21 % (Flávio)
Écart en voix	+2,14 M Lula	+2,22 M Flávio	+4,43 M Lula
Participation	79,4 %	78,9 %	80,8 %
Blancs et nuls (% des votants)	4,6 %	4,8 %	3,2 %

Sources : TSE ; calculs Le Millénaire.

Le PT revient ainsi à un niveau qu'il n'avait plus atteint depuis la séquence 2014-2018 ; en 2018, Fernando Haddad, candidat à la place d'un Lula déclaré inéligible, avait plafonné à 44,9 % face à Jair Bolsonaro.

⁵⁶ TSE, votes par commune des présidentielles 2006 à 2022 (fichiers « votacao_candidato_munzona »), agrégés par Le Millénaire.

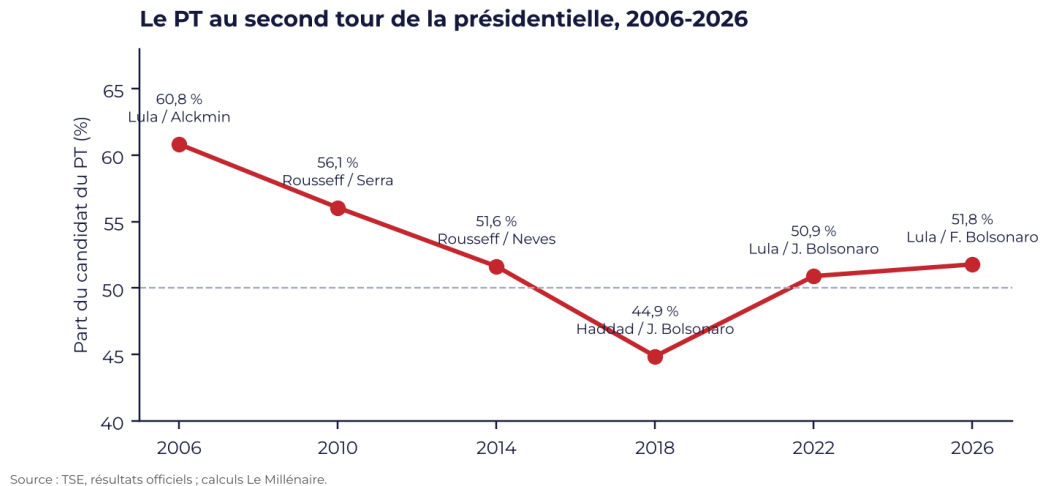


Figure 6. Part du candidat du PT au second tour de la présidentielle, de 2006 à 2026.

D'UN TOUR A L'AUTRE : LE RESERVOIR DE VOIX

Au second tour, chaque voix gagnée par un finaliste provient de l'un de trois réservoirs, à savoir les électeurs des candidats éliminés, les abstentionnistes du premier tour et ceux qui avaient voté blanc ou nul. Les candidats éliminés avaient réuni 9,32 millions de voix ; il y a eu le 25 octobre 2,96 millions de votants de plus et 1,82 million de blancs et nuls de moins qu'au premier tour, ce qui porte le réservoir total à 14,10 millions de voix.

Lula en capte 10,38 millions, soit **74 %**. Flávio Bolsonaro n'en récupère que 3,72 millions. L'arithmétique jouait pourtant pour le candidat du PL puisque, avec 2,22 millions de voix d'avance au premier tour, il lui suffisait de capter 42 % de ce réservoir pour rester devant. Il n'en a obtenu que 26 %.

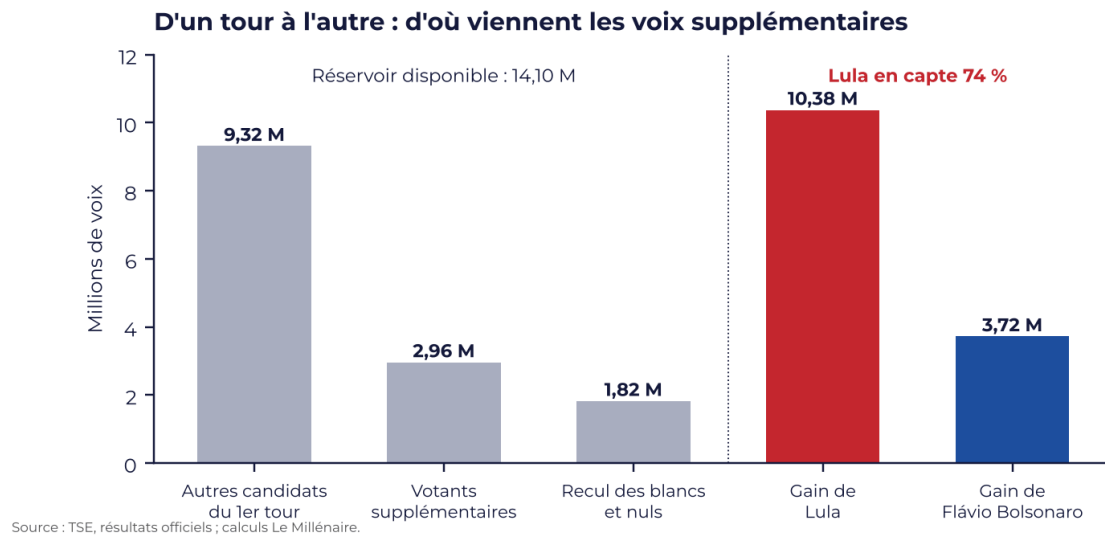


Figure 7. Réservoir des voix disponibles entre les deux tours et partage entre les deux finalistes.

LA PARTICIPATION, CLE DU SECOND TOUR

L'abstention recule de 21,08 % à 19,22 %, son plus bas niveau depuis vingt ans selon les relevés du TSE⁵⁷. Les bulletins blancs passent de 1,84 % à 1,12 % des votants, les nuls de 2,93 % à 2,12 %⁵⁸. Dans un pays où le vote est obligatoire mais où l'amende reste d'un montant très faible, une telle hausse de la participation en trois semaines est peu fréquente.

Le Nordeste gagne 1,9 point de participation, le Sud-Est 2,4, le Sud 2,3. Le Nord, lui, fait bande à part, de 80,6 % à 78,8 %, avec des chutes sévères en Amapá (-8,1 points), au Roraima (-6,0) et en Acre (-5,7) ; pourquoi, nous n'en savons rien, faute d'explication documentée. Elles n'ont en tout cas pas empêché Lula de progresser dans la région, puisqu'il y termine à 50,01 %, avec 1 079 voix d'avance sur plus de 10 millions de suffrages exprimés. Difficile de faire plus serré.

⁵⁷ O Povo, « Resultado das eleições 2026 : votos brancos e nulos no 2º turno », 25 octobre 2026, <https://www.opovo.com.br/noticias/politica/eleicoes/2026/10/25/resultado-eleicoes-2026-votos-brancos-e-nulos-no-2-turno.html>.

⁵⁸ Forbes Brasil (avec Reuters), article du 26 octobre 2026, <https://forbes.com.br/geral/2026/10/lula-conquista-quarto-mandato-presidencial-com-virada-inedita/>.

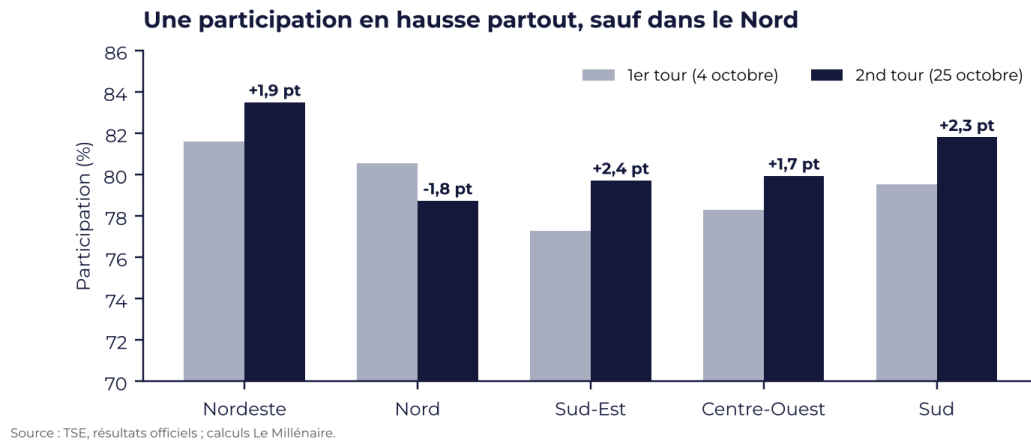
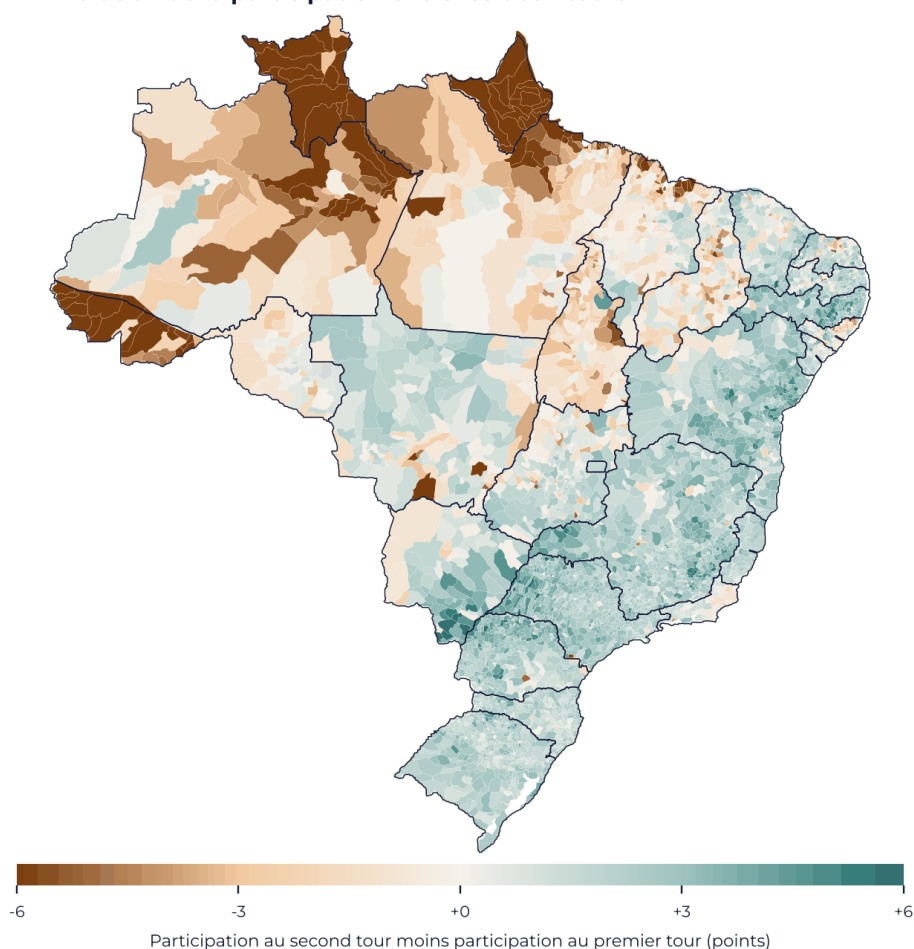


Figure 8. Participation au premier et au second tour, par grande région.

Commune par commune, la participation augmente dans la plus grande partie du pays. La hausse dépasse 3 points dans la moitié des communes du Pernambuco et dans plus d'un tiers de celles de Bahia, de São Paulo, du Paraná et du Mato Grosso do Sul. Les baisses, elles, se concentrent en Amazonie.

Évolution de la participation entre les deux tours

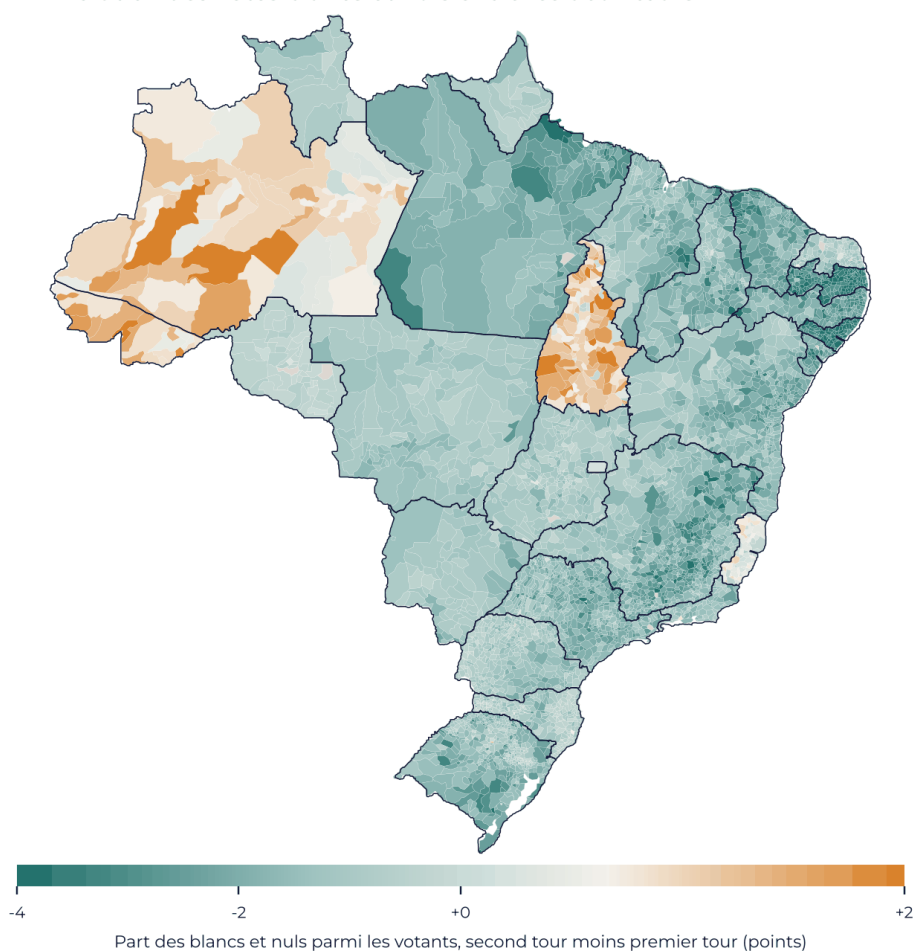


Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

Figure 9. Évolution de la participation entre les deux tours, par commune.

Le recul des blancs et nuls est encore plus général, puisqu'il concerne 5 240 communes sur 5 571. Et il est le plus fort là où ces votes étaient les plus nombreux au premier tour, c'est-à-dire dans le Nordeste (-2,1 points) et le Sud-Est (-1,7 point).

Évolution des votes blancs et nuls entre les deux tours



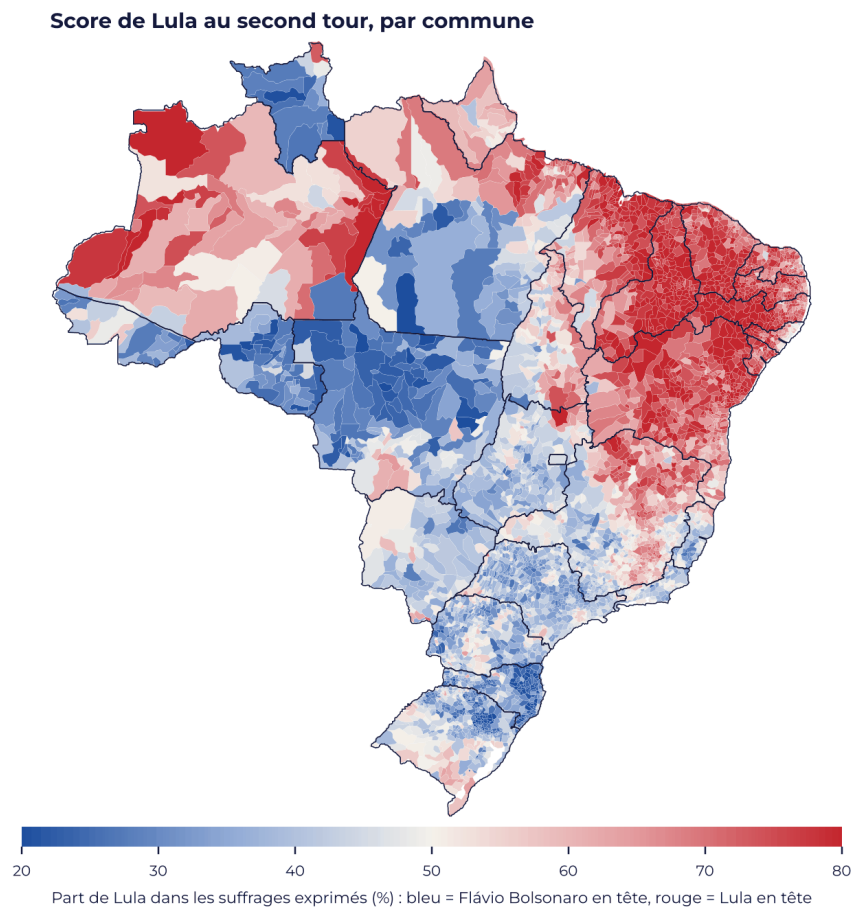
Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

Figure 10. Évolution de la part des blancs et nuls entre les deux tours, par commune.

LA CARTE DE LA VICTOIRE

DEUX BRESIL

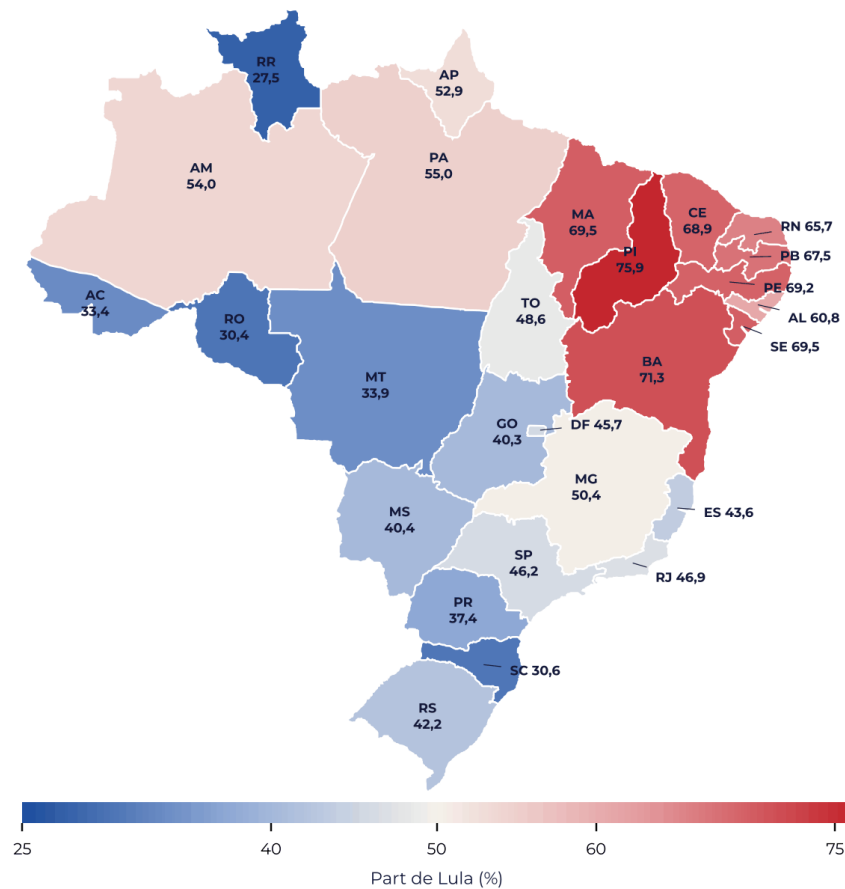
À première vue, la carte du second tour ressemble trait pour trait à celles de 2018 et de 2022. Lula écrase le Nordeste, avec 69,4 % des voix et 13,65 millions de voix d'avance. Il gagne aussi le Nord, d'un cheveu, et le Minas Gerais. Flávio Bolsonaro l'emporte dans le Sud (62,6 %), dans le Centre-Ouest (60,0 %) et dans le reste du Sud-Est, notamment dans les États de São Paulo et de Rio de Janeiro. Lula gagne 13 États, dont les 9 du Nordeste, et 2 875 communes sur 5 571. Flávio Bolsonaro prend les 14 autres États, District fédéral compris, et 2 696 communes. C'est exactement le même nombre d'États qu'en 2022 pour Lula, à ceci près que deux d'entre eux ont changé de camp : l'Amapá passe à Lula, le Tocantins à Flávio Bolsonaro.



Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

Figure 11. Score de Lula au second tour, par commune.

Score de Lula au second tour, par État



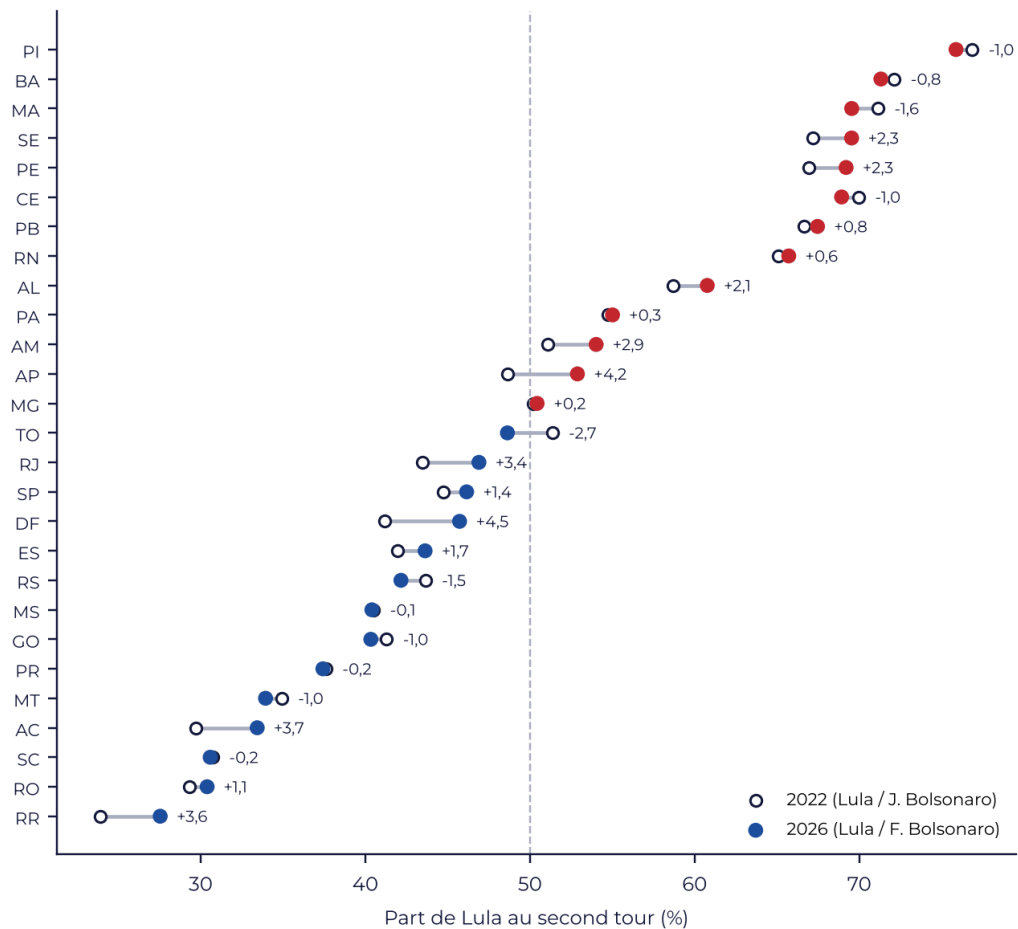
Source : TSE, résultats officiels ; forecast du Millénaire gelé le 24 octobre 2026 ; calculs Le Millénaire.

Figure 12. Score de Lula au second tour, par État.

PAR RAPPORT A 2022 : UN LEGER MIEUX, UNE CARTE QUI SE DEPLACE

Au niveau national, Lula progresse de 0,9 point par rapport à 2022, mais cette moyenne recouvre des évolutions de sens contraire selon les États. Il progresse nettement dans le District fédéral (+4,5 points), en Amapá (+4,2), en Acre (+3,7), au Roraima (+3,6), à Rio de Janeiro (+3,4) et en Amazonas (+2,9). Il recule au Tocantins (-2,7), au Maranhão (-1,6), au Rio Grande do Sul (-1,5) et, d'environ un point, au Piauí, au Ceará, au Mato Grosso et au Goiás.

Par État : le second tour de 2026 comparé à celui de 2022

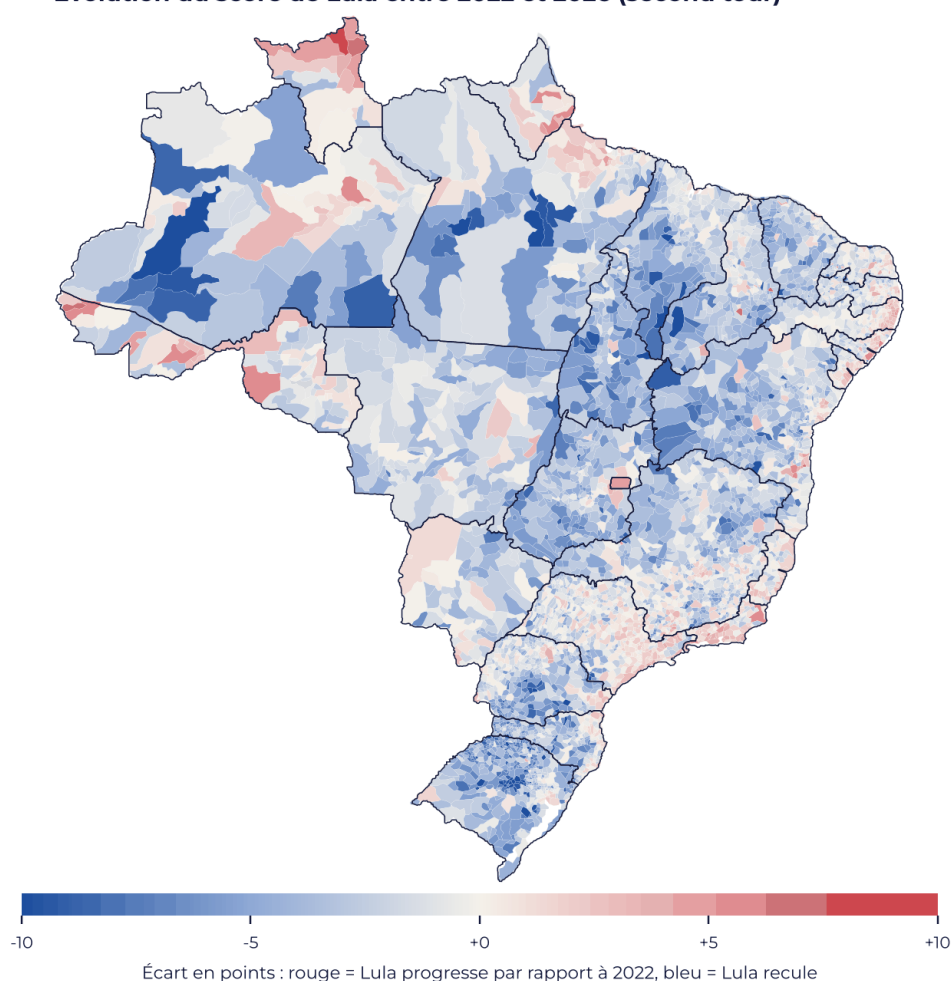


Source : TSE, résultats officiels ; calculs Le Millénaire.

Figure 13. Score de Lula au second tour en 2022 et en 2026, par État.

C'est surtout la carte communale qui est parlante. Lula recule dans 78 % des communes du pays par rapport à 2022. Comment peut-il alors gagner des voix au total ? Tout simplement parce que ses progrès se font là où vivent le plus d'électeurs.

Évolution du score de Lula entre 2022 et 2026 (second tour)



Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

Figure 14. Évolution du score de Lula entre les seconds tours de 2022 et de 2026, par commune.

LES COMMUNES QUI CHANGENT DE CAMP

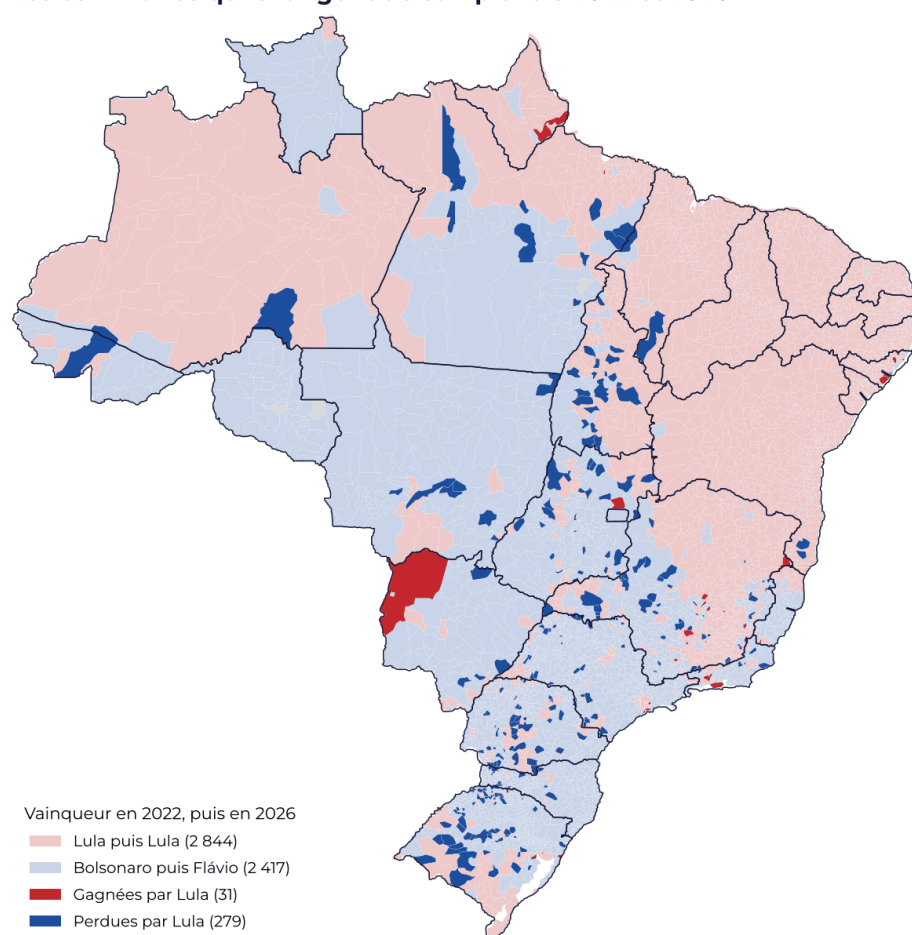
Entre 2022 et 2026, 310 communes ont changé de vainqueur. En nombre, le mouvement est très défavorable à Lula : 279 communes qu'il avait gagnées en 2022 passent à Flávio Bolsonaro, et seulement 31 font le chemin inverse. Mais en poids électoral, c'est exactement l'inverse. Les 279 communes perdues comptent 2,2 millions d'inscrits ; les 31 gagnées en comptent 7,2 millions, 3,2 fois plus, dont 5,0 millions pour la seule ville de Rio de Janeiro.

Les pertes se concentrent dans le Rio Grande do Sul (65 communes), le Minas Gerais (46), le Paraná (44), le Goiás (30), São Paulo (29) et le Tocantins (20). Il s'agit pour la plupart de petites communes rurales, souvent gagnées de

justesse il y a quatre ans. Les plus peuplées sont des villes du front agricole ou de l'élevage : Teixeira de Freitas et Itamaraju dans le sud de Bahia, Balsas au Maranhão, Tailândia et Dom Eliseu au Pará, Porto Nacional au Tocantins.

Les gains, eux, sont des villes de banlieue. Outre Rio de Janeiro, Lula prend Ananindeua, dans l'agglomération de Belém, Macapá, São Vicente sur le littoral pauliste, Santa Luzia et Ibirité près de Belo Horizonte, Alvorada, Guaíba et Esteio autour de Porto Alegre, Poá et Ribeirão Pires dans la région de São Paulo.

Les communes qui changent de camp entre 2022 et 2026



Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

Figure 15. Communes ayant changé de vainqueur entre les seconds tours de 2022 et de 2026.

Tableau 5. Les communes les plus peuplées ayant changé de camp depuis 2022

Commune (État)	Lula 2022	Lula 2026	Exprimés 2026
Gagnées par Lula			
Rio de Janeiro (RJ)	47,3 %	51,5 %	3 683 589
Ananindeua (PA)	49,7 %	52,6 %	288 924
Macapá (AP)	45,1 %	51,0 %	246 072
São Vicente (SP)	45,9 %	50,4 %	189 233
Santa Luzia (MG)	48,2 %	50,7 %	131 195
Alvorada (RS)	49,6 %	51,9 %	104 123
Perdus par Lula			
Teixeira de Freitas (BA)	50,4 %	49,9 %	82 815
Balsas (MA)	51,8 %	45,1 %	57 314
Tailândia (PA)	53,5 %	46,6 %	42 348
Porto Nacional (TO)	52,6 %	49,5 %	37 260
Itamaraju (BA)	50,2 %	48,4 %	35 536
São Gabriel (RS)	51,5 %	48,9 %	32 273

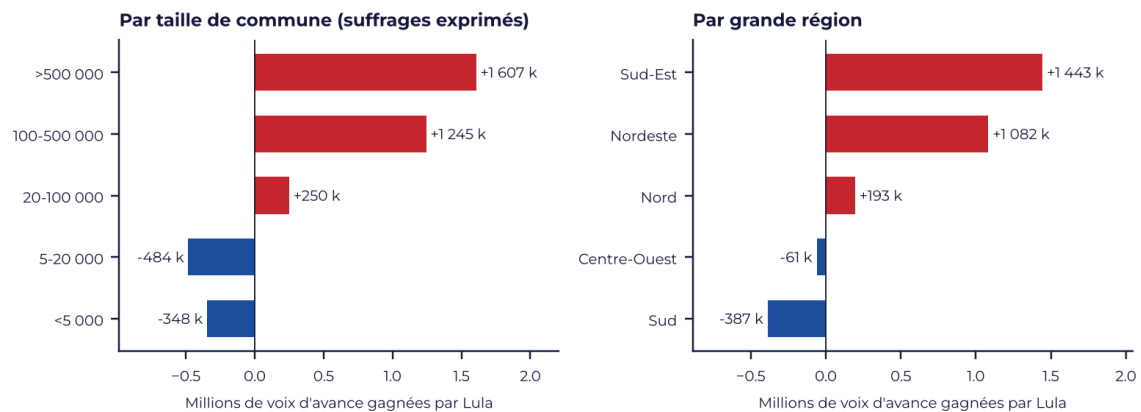
Source : TSE ; part de Lula dans les exprimés du second tour ; calculs Le Millénaire.

D'OU VIENT LE DOUBLEMENT DE L'AVANCE

Une autre manière de lire la carte consiste à se demander d'où vient l'avance supplémentaire de Lula, passée de 2,1 à 4,4 millions de voix. Par grande région, le Sud-Est en apporte 1,44 million et le Nordeste 1,08 million, loin devant le Nord (0,19 million). Le Sud, au contraire, en retire 0,39 million, et le Centre-Ouest 0,06 million.

Par taille de commune, le contraste est encore plus saisissant. Les 173 communes de plus de 100 000 exprimés font gagner à Lula 2,85 millions de voix d'avance par rapport à 2022. Les 4 555 communes de moins de 20 000 exprimés lui en font perdre 0,83 million. Entre les deux, les communes moyennes pèsent peu.

D'où vient le doublement de l'avance de Lula entre 2022 et 2026

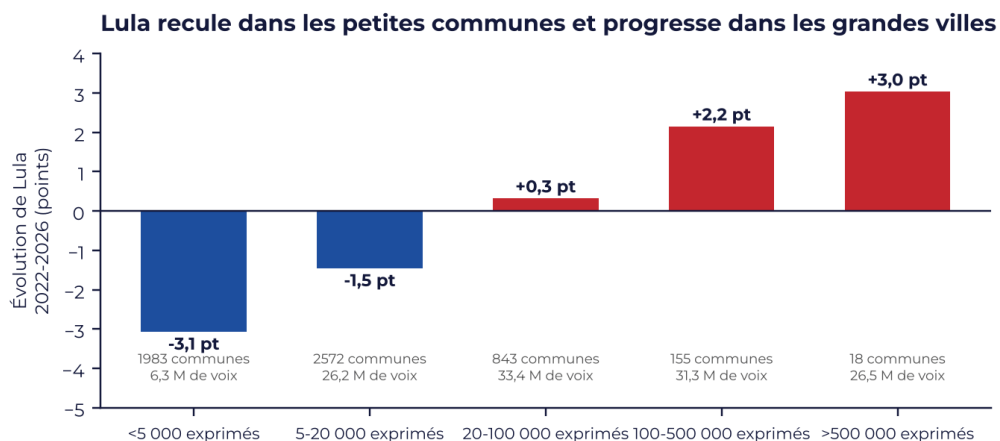


Source : TSE, seconds tours 2022 et 2026, panel communal ; calculs Le Millénaire. Variation de l'écart en voix Lula moins candidat de droite. Taille : suffrages exprimés au second tour 2026.

Figure 16. Contribution des régions et des tailles de commune à la progression de l'avance de Lula entre 2022 et 2026.

LA REVANCHE DES VILLES

Le clivage le plus net est donc celui de la taille des communes. Dans les 1 983 communes de moins de 5 000 exprimés, Lula perd 3,1 points par rapport à 2022. Dans les 2 572 communes de 5 000 à 20 000 exprimés, il en perd 1,5. Au-delà, il progresse : +0,3 point jusqu'à 100 000 exprimés, +2,2 points entre 100 000 et 500 000, et +3,0 points dans les 18 communes de plus de 500 000 exprimés, qui pèsent à elles seules 26,5 millions de voix.



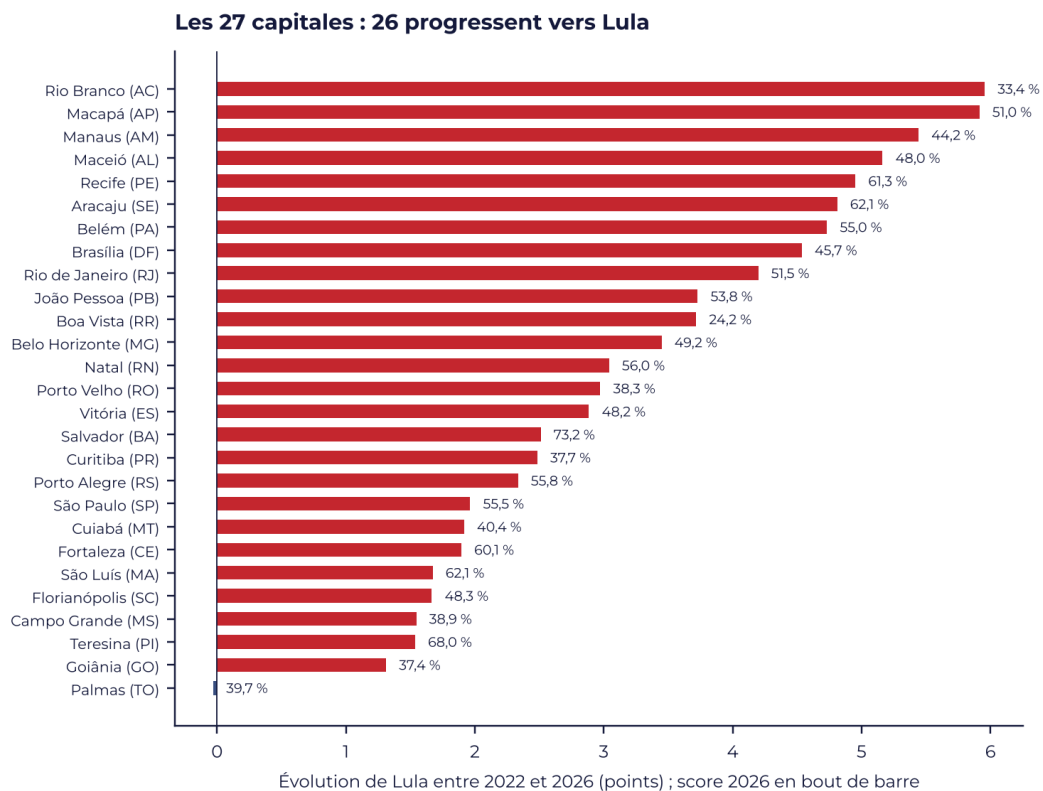
Source : TSE, résultats officiels ; calculs Le Millénaire.

Figure 17. Évolution du score de Lula entre 2022 et 2026, selon la taille de la commune.

Ce clivage n'est pas propre à une région, il les traverse toutes. Même dans le Nordeste, Lula recule d'environ 2 points dans les communes de moins de 20 000 exprimés, alors qu'il progresse de 2,3 à 3,0 points dans celles de plus de

100 000. Dans le Nord, l'écart va de -3,8 points dans les plus petites communes à +5,2 points à Manaus et Belém.

Les capitales en offrent l'illustration la plus frappante. Sur 27, 26 votent davantage pour Lula qu'en 2022, et la seule exception, Palmas, est stable. Lula y arrive en tête dans 11 capitales au premier tour et dans 13 au second, contre 11 en 2022 : il gagne Rio de Janeiro et Macapá. À São Paulo, son avance passe de 291 602 voix au premier tour à 766 431 au second. Recife (+5,0 points depuis 2022), Manaus (+5,4), Maceió (+5,2) et Belém (+4,7) suivent le même chemin.



Source : TSE, résultats officiels ; calculs Le Millénaire.

Figure 18. Évolution du score de Lula entre 2022 et 2026 dans les 27 capitales d'État.

À l'opposé, les villes du front agricole s'éloignent un peu plus : Balsas au Maranhão (-6,7 points), Itaituba au Pará (-6,3), Rio Verde (-4,1), Catalão (-4,0) et Jataí (-3,0) dans le Goiás, ou encore Luís Eduardo Magalhães à Bahia (-3,0). Dans ces territoires du soja, de l'élevage et de l'orpaillage, le vote de droite, déjà dominant, s'est encore renforcé.

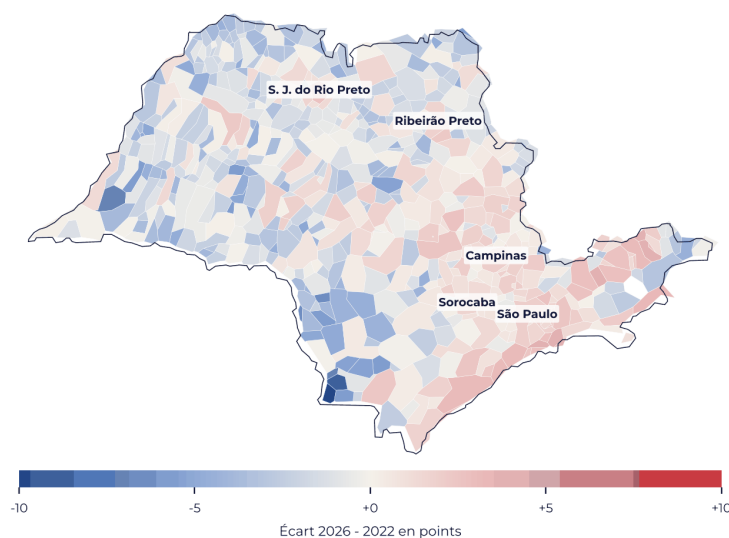
ZOOMS SUR LES TERRITOIRES

SÃO PAULO : LA DEFAITE QUI RAPPORTE

Flávio Bolsonaro gagne l'État de São Paulo avec 53,8 % des voix. Et pourtant, c'est là que Lula a fait le plus de chemin entre les deux tours. Son score passe de 38,2 % à 46,2 %, il gagne 2,61 millions de voix contre 1,22 million pour son adversaire, et l'avance de Flávio Bolsonaro fond de 3,42 millions de voix à 2,02 millions. Cette seule réduction pèse environ un cinquième du basculement national⁵⁹. Rarement une défaite aura autant rapporté.

La capitale, avec ses 7 millions de suffrages exprimés, donne 55,5 % à Lula, contre 53,5 % en 2022. L'intérieur reste acquis à la droite (42,8 % pour Lula), mais lui aussi progresse un peu par rapport à 2022 (41,6 %). Dans les communes de plus de 100 000 exprimés, Lula gagne 1,9 point depuis 2022 ; dans les autres, 0,4 point. Sur la carte, la ceinture métropolitaine et la vallée du Paraíba virent vers Lula, tandis que le nord-ouest agricole, autour de São José do Rio Preto, recule. Osasco, Cotia et Araraquara, où Flávio Bolsonaro était en tête au premier tour, passent à Lula au second.

São Paulo : évolution du vote Lula depuis 2022



Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

Figure 19. État de São Paulo : évolution du score de Lula entre 2022 et 2026, par commune.

⁵⁹ Times Brasil, « Entenda em números como aconteceu a virada inédita na eleição brasileira », 25 octobre 2026, <https://timesbrasil.com.br/eleicoes-2026/entenda-em-numeros-como-aconteceu-a-virada-inedita-na-eleicao-brasileira/>.

MINAS GERAIS : L'ÉTAT QUI A FAIT L'ELECTION

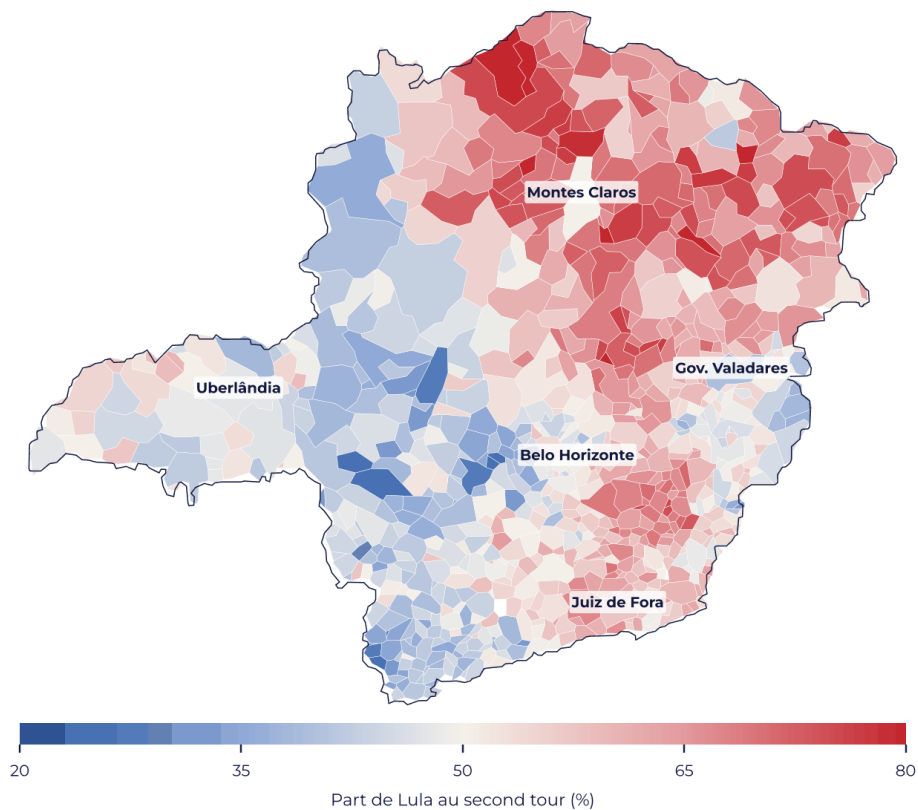
Il y a un adage bien connu au Brésil : qui gagne le Minas gagne le pays. Depuis 2006, au moins, il s'est toujours vérifié, le vainqueur national l'ayant chaque fois emporté dans le deuxième collège électoral du pays. Le 4 octobre, Flávio Bolsonaro y devançait Lula de 588 612 voix (48,2 % contre 43,3 %). Le 25 octobre, Lula l'emporte avec 50,43 % et 109 313 voix d'avance. C'est le seul État à changer de camp entre les deux tours⁶⁰. Sur les 213 communes du pays où Flávio Bolsonaro était en tête au premier tour et Lula au second, 76 sont mineiras.

La géographie de l'État, elle, n'a pas changé. Le nord, la vallée du Jequitinhonha et l'est votent massivement pour Lula ; le Triângulo Mineiro, autour d'Uberlândia, et le sud agricole votent pour Flávio Bolsonaro. La bascule est venue de la région métropolitaine et des villes moyennes. Belo Horizonte passe de 41,4 % pour Lula au premier tour à 49,2 % au second. Santa Luzia, Ibirité et Ribeirão das Neves, dans sa banlieue, passent de Flávio Bolsonaro à Lula d'un tour à l'autre, et les deux premières figuraient justement parmi les meilleures communes d'Augusto Cury. La presse brésilienne met en avant le rôle des réseaux militants du PT et des relais numériques de la campagne⁶¹.

⁶⁰ Times Brasil, « Entenda em números como aconteceu a virada inédita na eleição brasileira », 25 octobre 2026, <https://timesbrasil.com.br/eleicoes-2026/entenda-em-numeros-como-aconteceu-a-virada-inedita-na-eleicao-brasileira/>.

⁶¹ O Povo, « Os motivos que levaram à virada histórica de Lula no 2º turno », 26 octobre 2026, <https://www.opovo.com.br/noticias/politica/eleicoes/2026/10/26/veja-sete-motivos-que-levaram-lula-a-virada-historica-e-reeleicao.html>.

Minas Gerais : le seul État qui change de camp entre les deux tours



Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

Figure 20. Minas Gerais : score de Lula au second tour, par commune.

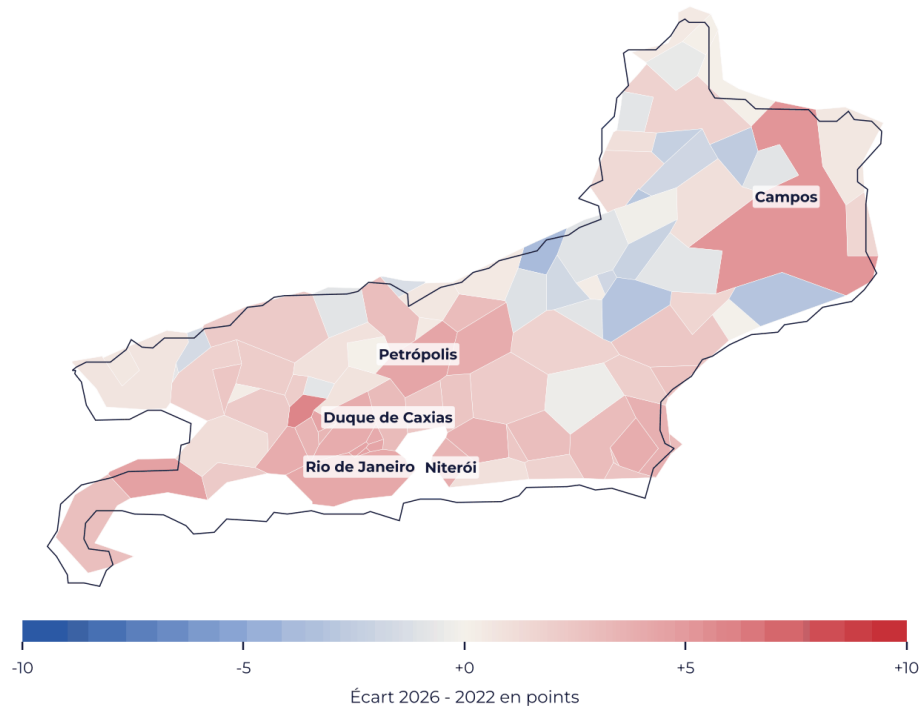
RIO DE JANEIRO : LA CAPITALE BASCULE

L'État de Rio de Janeiro reste à Flávio Bolsonaro, qui en est le sénateur. Mais c'est l'un de ceux où Lula progresse le plus depuis 2022 (+3,4 points), et sa capitale est la seule du Sud-Est à changer de camp. Dans la ville de Rio, Flávio Bolsonaro menait de 137 837 voix au premier tour. Au second, Lula l'emporte avec 113 193 voix d'avance et 51,5 % des voix, alors que Jair Bolsonaro y avait gagné en 2022 avec 52,7 %. Perdre la capitale de l'État que l'on représente au Sénat symbolise la défaite de Flávio Bolsonaro.

Le mouvement dépasse d'ailleurs largement la capitale. Dans le reste de l'État, Lula passe de 41,1 % en 2022 à 44,1 %. Il progresse de 3 à 5 points dans la Baixada Fluminense (Duque de Caxias +3,1, Nova Iguaçu +4,0, Belford Roxo +4,0), à São Gonçalo (+3,4), à Niterói (+3,9), et jusqu'à Campos dos Goytacazes

(+5,2) et Petrópolis (+4,4). Entre les deux tours, il gagne entre 6,8 et 8,6 points dans chacune de ces villes.

Rio de Janeiro : la capitale bascule



Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

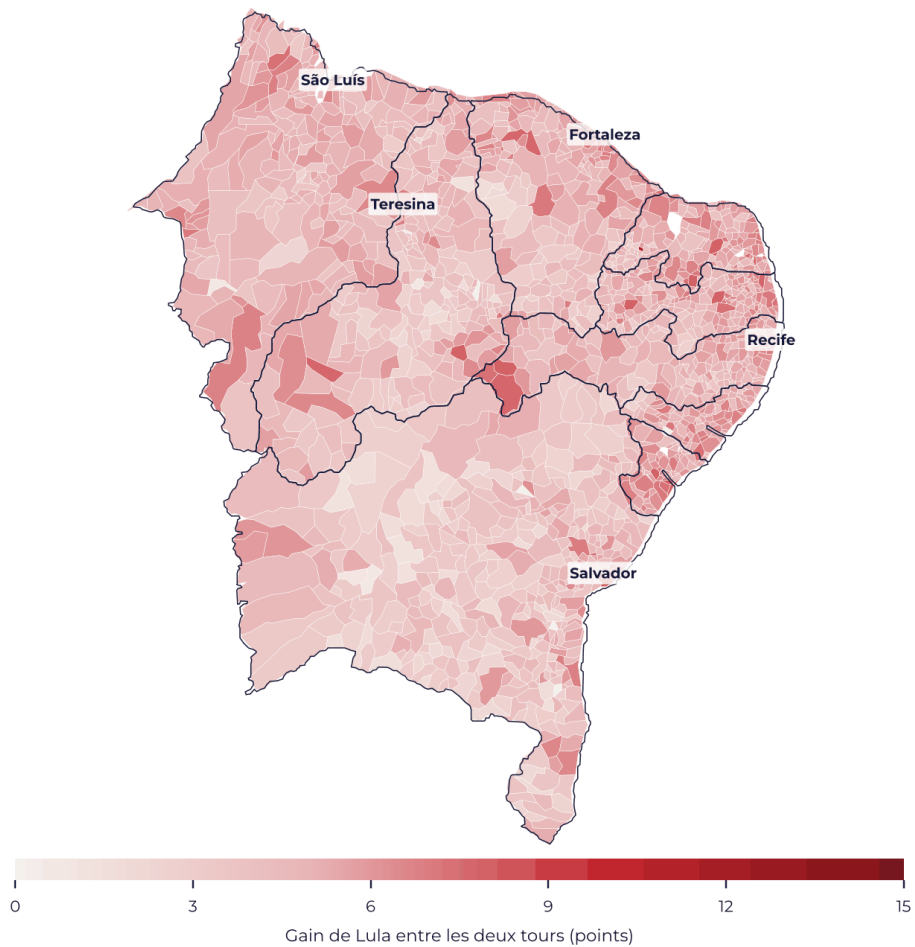
Figure 21. État de Rio de Janeiro : évolution du score de Lula entre 2022 et 2026, par commune.

LE NORDESTE : UNE FORTERESSE REMOBILISÉE

Le Nordeste n'a pas changé de visage, il a changé de volume. Lula y obtient 69,4 %, presque exactement son score de 2022 (69,3 %). Mais la participation y grimpe de 81,6 % à 83,5 % entre les deux tours, et Lula y gagne 2,96 millions de voix, contre 0,40 million pour Flávio Bolsonaro. Son avance régionale passe de 11,10 à 13,65 millions de voix, soit 38 % du basculement national.

La progression entre les deux tours est remarquablement homogène, de 4,9 points au Piauí à 6,8 points au Sergipe. Elle est forte dans les grandes villes : Salvador donne 73,2 % à Lula, Recife 61,3 %, Fortaleza 60,1 %. Une campagne d'entre-deux-tours centrée sur le pouvoir d'achat ne pouvait pas trouver public plus réceptif.

Nordeste : la mobilisation entre les deux tours

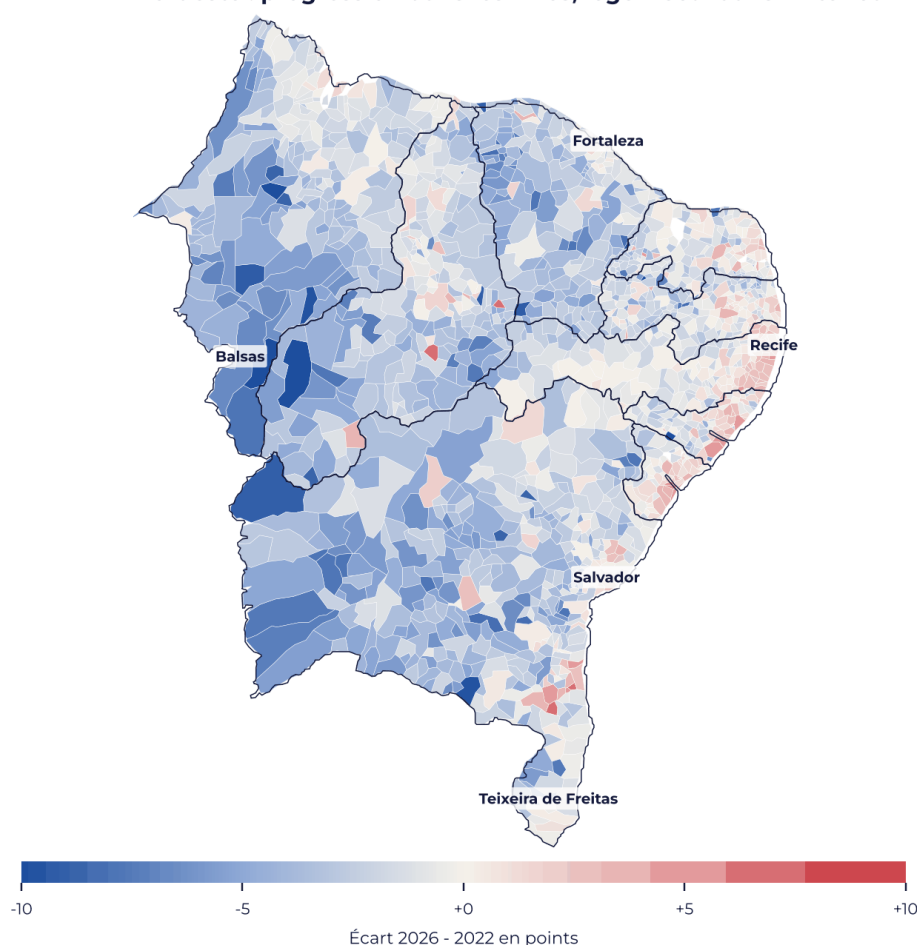


Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

Figure 22. Nordeste : progression de Lula entre les deux tours, par commune.

Si l'on compare à 2022, le tableau est en revanche plus nuancé. Lula progresse dans les capitales et les grandes villes (Recife +5,0 points, Jaboatão dos Guararapes +4,8, Salvador +2,5, Fortaleza +1,9) et sur le littoral du Pernambuco, d'Alagoas et du Sergipe. Il recule d'environ 2 points dans les petites communes, avec des pertes plus lourdes dans l'ouest de Bahia, le Maranhão et le sud du Piauí, sur le front du soja. Au total, son score régional est stable, mais la hausse de la participation lui apporte davantage de voix.

Nordeste : progression dans les villes, léger recul dans l'intérieur



Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

Figure 23. Nordeste : évolution du score de Lula entre 2022 et 2026, par commune.

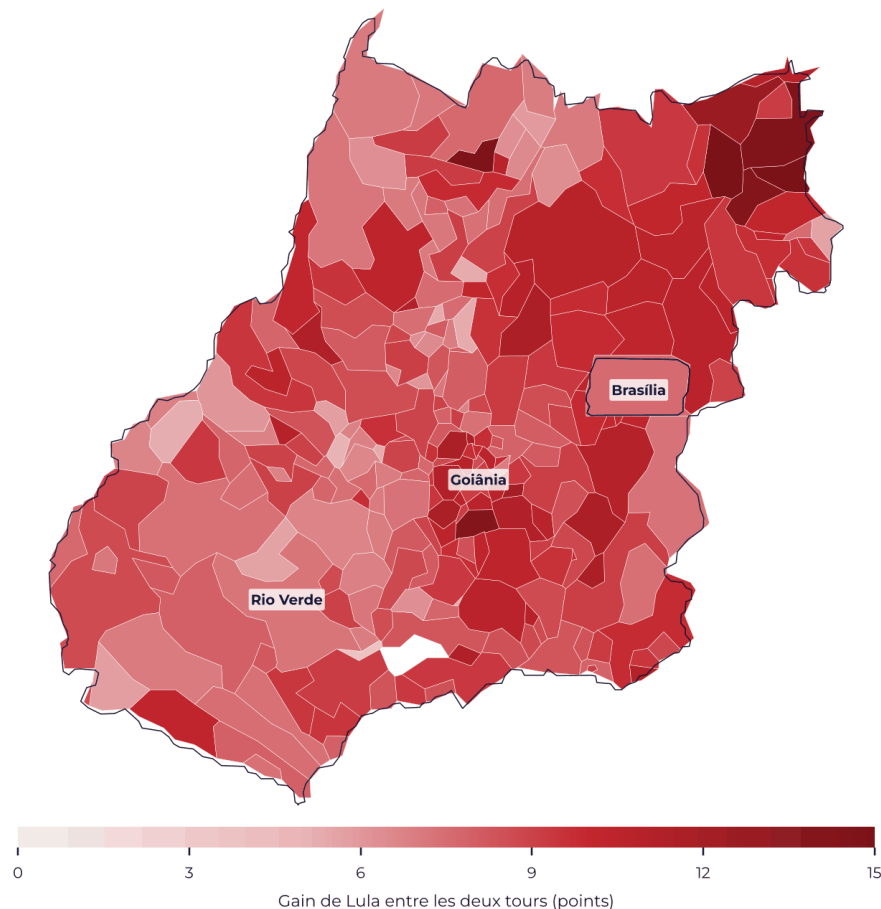
GOIAS ET DISTRICT FEDERAL : LE DESAVEU DE CAIADO

Le Goiás est l'État de Ronaldo Caiado. Il y avait obtenu 12,3 % au premier tour, et c'est à Goiânia qu'il a officialisé son soutien à Flávio Bolsonaro le 6 octobre⁶². Ironie du sort, c'est pourtant dans cet État que Lula progresse le plus entre les deux tours : +9,3 points, de 31,1 % à 40,3 %. Flávio Bolsonaro garde l'État, mais une bonne partie des électeurs de Caiado n'a manifestement pas suivi son choix.

⁶² Diário de Pernambuco (avec Estadão), article du 6 octobre 2026, <https://www.diariodepernambuco.com.br/politica/2026/10/11726017-caiado-declara-apoio-a-flavio-bolsonaro-no-segundo-turno-em-ato-em-goiania.html>.

C'est dans l'Entorno, la ceinture urbaine qui entoure Brasília, que la progression est la plus nette. Dans les huit principales communes de cette ceinture, Lula passe de 36,0 % à 46,4 %, au-dessus de son score de 2022 (44,1 %), et Planaltina de Goiás change même de camp par rapport à 2022. Brasília passe de 38,1 % à 45,7 %, soit 4,5 points de mieux qu'il y a quatre ans. Le Goiás agricole du sud-ouest, lui, reste très largement acquis à Flávio Bolsonaro.

Goiás et District fédéral : la terre de Caiado



Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

Figure 24. Goiás et District fédéral : progression de Lula entre les deux tours, par commune.

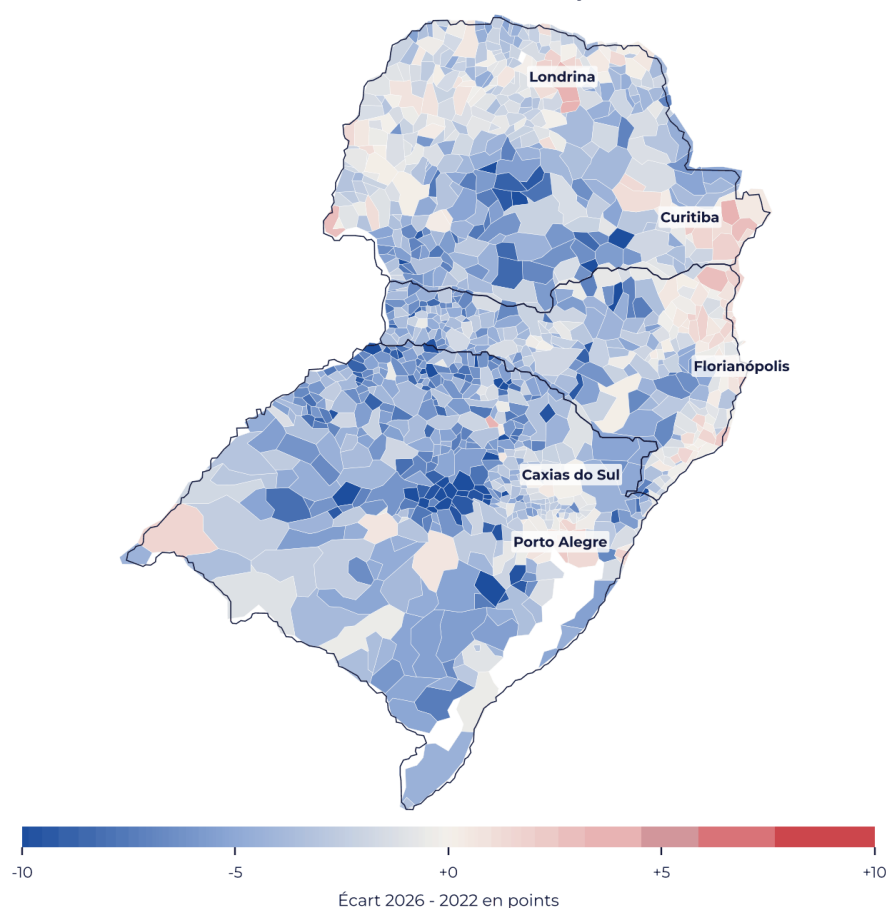
LE SUD : UN REcul HORS DES METROPOLES

Le Sud est la grande région où l'avance de Flávio Bolsonaro progresse le plus par rapport à 2022, de 0,39 million de voix, et où le score de Lula recule de 0,7 point. Mais là encore, la carte oppose les métropoles à l'intérieur. Dans les communes de plus de 100 000 exprimés, Lula progresse : +1,1 point dans

le Rio Grande do Sul, +1,9 dans le Paraná, +1,6 dans le Santa Catarina. Porto Alegre (+2,3), Curitiba (+2,5), Londrina (+3,7) et Joinville (+2,8) suivent le mouvement national.

Partout ailleurs, il recule : -3,0 points dans le Rio Grande do Sul, -1,5 dans le Paraná, -1,2 dans le Santa Catarina. La Campanha gaúcha, terre d'élevage à la frontière uruguayenne, s'éloigne tout particulièrement, et São Gabriel comme Dom Pedrito passent à Flávio Bolsonaro. Avec 65 communes perdues par Lula depuis 2022, le Rio Grande do Sul détient d'ailleurs le triste record du pays en la matière.

Le Sud : un recul de Lula hors des métropoles



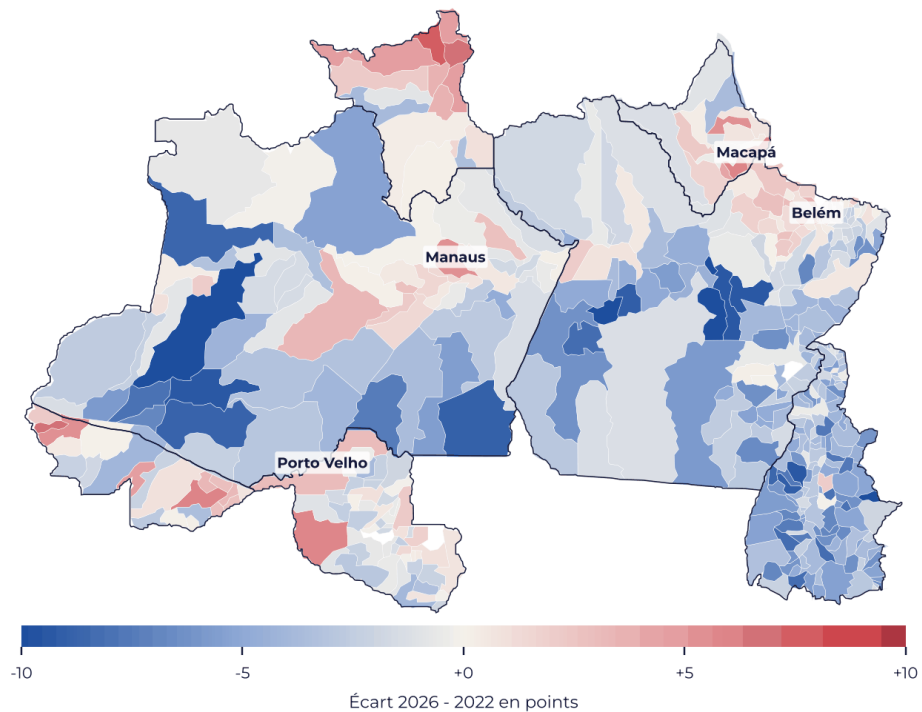
Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

Figure 25. Sud : évolution du score de Lula entre 2022 et 2026, par commune.

LE NORD : LES VILLES CONTRE LE FRONT PIONNIER

C'est sans doute dans le Nord que la double dynamique du scrutin se voit le mieux. Lula y progresse fortement dans les capitales : Manaus +5,4 points depuis 2022, Belém +4,7, Macapá +5,9, Porto Velho +3,0. Sur le front pionnier, là où passent les bœufs et les orpailleurs, c'est la dégringolade : -6,3 points à Itaituba, -6,9 à Tailândia, -7,4 à Humaitá. Les deux mouvements se compensent presque. Au bout du compte, le Nord donne 50,01 % à Lula et 1 079 voix d'avance, alors qu'il y accusait 192 000 voix de retard en 2022.

L'Amazonie : progression dans les villes, recul sur les fronts agricoles



Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

Figure 26. Nord : évolution du score de Lula entre 2022 et 2026, par commune.

QUI A VOTE POUR LULA : CE QUE DISENT LES COMMUNES

Faute de sondage sortie des urnes, nous avons croisé, pour chacune des 5 570 communes, son résultat avec les données du recensement de 2022⁶³. Cette approche ne dit rien de ce qu'a voté tel ou tel individu (qu'une commune très évangélique vote Flávio Bolsonaro ne prouve pas que ses évangéliques l'aient fait) ; elle fait apparaître des régularités entre territoires, et c'est ainsi qu'il faut lire ce qui suit.

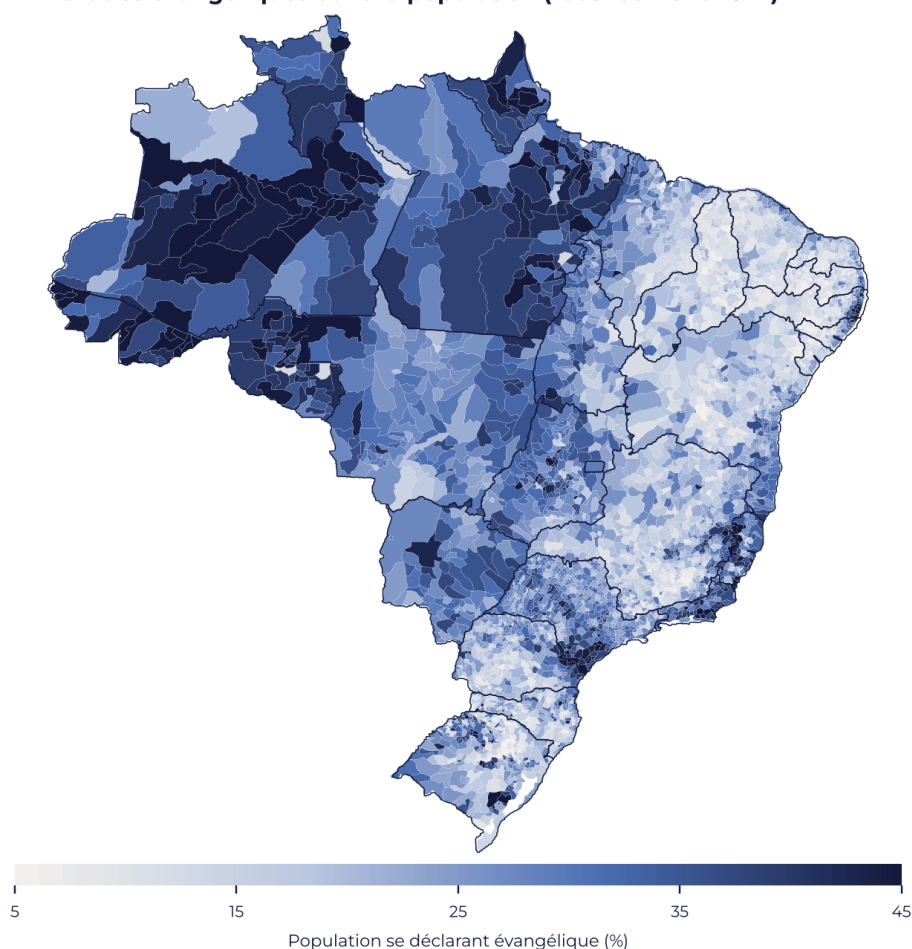
LE VOTE DE 2026 : UNE GEOGRAPHIE SOCIALE STABLE

Sans surprise, Lula reste d'abord le candidat des communes pauvres, noires et métisses : la corrélation pondérée par le nombre de votants est de +0,63 avec la part des personnes noires et métisses, de -0,68 avec le taux d'alphabétisation et de -0,56 avec le PIB par habitant. Il obtient 70 % des voix dans le cinquième des votants qui vivent dans les communes les plus pauvres, et 47 % dans le cinquième le plus riche.

La religion joue également. Dans les communes où les évangéliques sont le moins nombreux (14 % de la population en moyenne), Lula obtient 62,7 % ; dans celles où ils le sont le plus (39 %), 45,2 %. Mais une partie de ce lien est géographique, les communes les moins évangéliques étant souvent celles du Nordeste rural.

⁶³ IBGE, recensement 2022, tableaux SIDRA 10183 (religion), 9605 (couleur ou race), 9923 (population urbaine), 10062 (années d'études), 9543 (alphabétisation), 4709 (population) et 5938 (PIB municipal 2021), <https://sidra.ibge.gov.br>.

Part des évangéliques dans la population (recensement 2022)



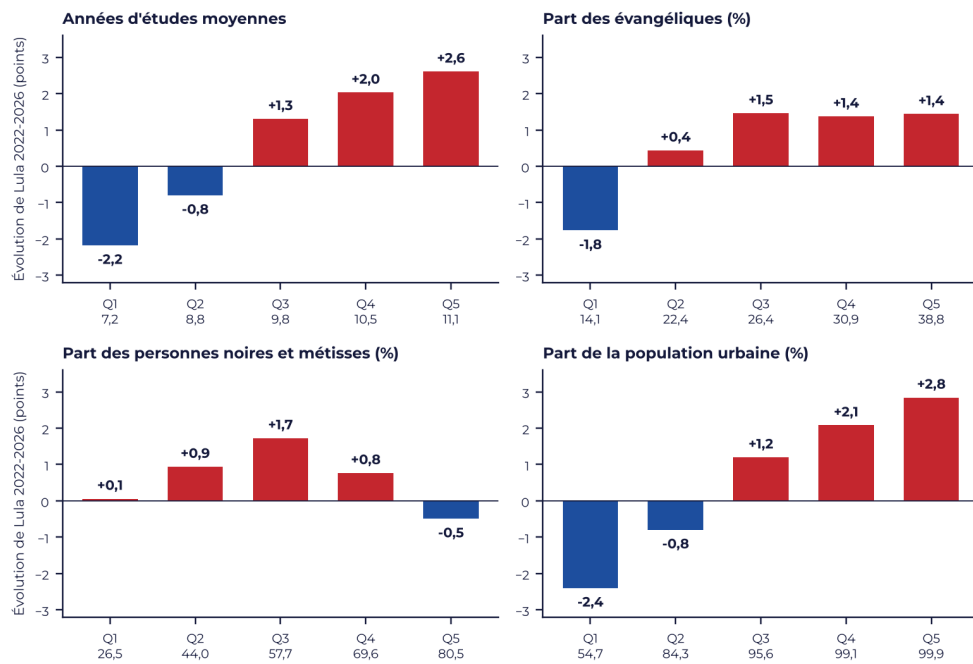
Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

Figure 27. Part des évangéliques dans la population, par commune (recensement 2022).

LA PROGRESSION DEPUIS 2022 : L'EFFET DU NIVEAU D'ETUDES

La question la plus intéressante n'est pourtant pas de savoir qui vote Lula, mais où il a gagné ou perdu des voix depuis 2022. Et là, le résultat est sans appel : Lula progresse d'autant plus que la commune est urbaine et que ses habitants ont fait des études longues. Dans le cinquième des votants qui vivent dans les communes où la scolarité moyenne est la plus courte (7,2 ans), il recule de 2,2 points. Dans le cinquième où elle est la plus longue (11,1 ans), il progresse de 2,6 points. Le gradient est quasiment identique pour le taux d'urbanisation.

Où Lula a progressé depuis 2022 : les communes classées en cinq groupes de poids électoral égal

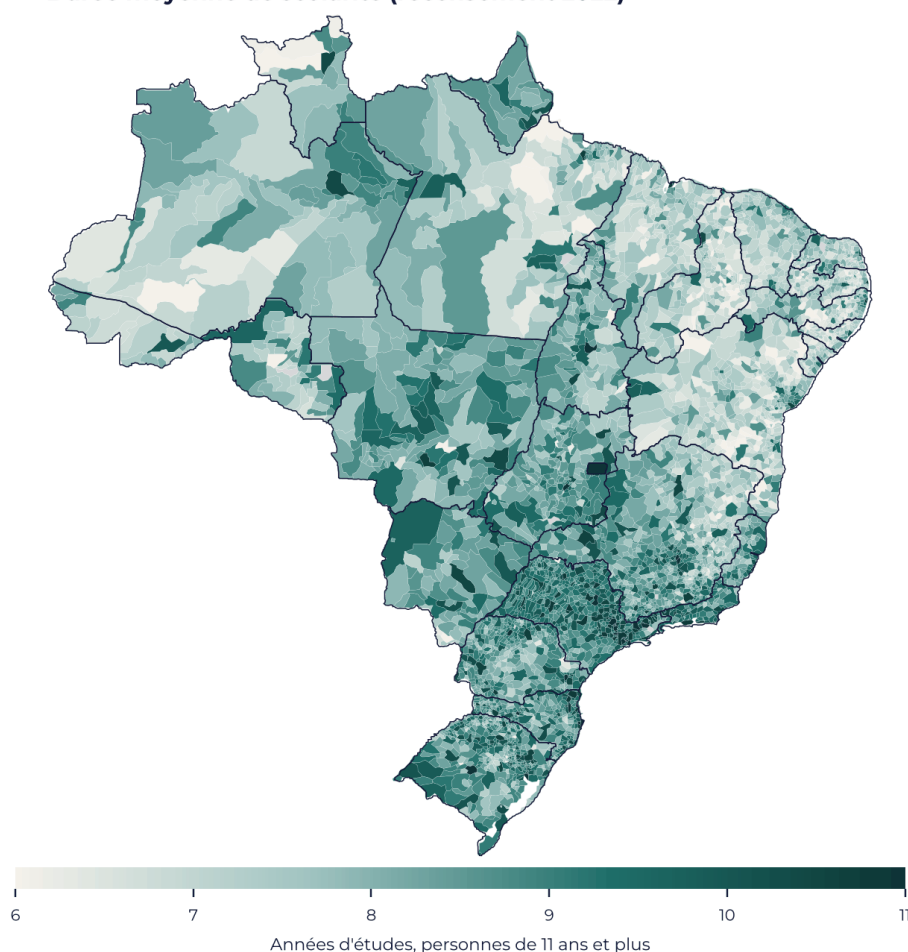


Source : TSE (résultats 2022 et 2026), IBGE (recensement 2022, tableaux SIDRA 10183, 9605, 9923, 10062) ; calculs Le Millénaire. Q1 = cinquième des votants le plus bas sur l'indicateur ; valeur moyenne sous chaque barre.

Figure 28. Évolution du score de Lula entre 2022 et 2026 selon le profil des communes, par cinquième de votants.

Deux résultats vont à l'encontre de ce qu'on aurait pu attendre. D'abord, Lula ne recule pas dans les communes les plus évangéliques : il y progresse même de 1,4 point par rapport à 2022. Il ne recule que dans le cinquième le moins évangélique, qui recoupe en grande partie l'intérieur du Nordeste. Ensuite, la relation avec la composition raciale n'est pas linéaire. Lula progresse le plus dans les communes de composition intermédiaire et recule légèrement dans celles où les personnes noires et métisses sont les plus nombreuses, là encore surtout dans le Nordeste.

Durée moyenne de scolarité (recensement 2022)



Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

Figure 29. Durée moyenne de scolarité, par commune (recensement 2022).

CE QUI RESTE QUAND ON COMPARE DES COMMUNES SEMBLABLES

Problème : tout se tient. Une ville est en général plus riche, plus diplômée, moins évangélique qu'un village. Pour démêler l'écheveau, nous avons mis toutes ces variables dans la même régression et comparé les communes à l'intérieur de chaque État⁶⁴ (voir tableau 6).

Tableau 6. Régression du vote Lula sur le profil des communes (5 568 communes, effets fixes par État)

⁶⁴ Régression pondérée par le nombre de votants, avec effets fixes par État et erreurs types robustes (HC1), sur 5 568 communes appariées au recensement 2022. Calculs Le Millénaire.

Variable (une unité de plus)	Score de Lula en 2026 (points)	Évolution 2022-2026 (points)
Part des évangéliques (1 point de %)	-0,52 (0,05)	+0,05 (0,01)
Part des personnes noires et métisses (1 point)	+0,52 (0,04)	+0,02 (0,00)
Part de la population urbaine (1 point)	-0,16 (0,02)	+0,02 (0,00)
PIB par habitant (doublement)	-1,52 (0,37)	-0,50 (0,05)
Années d'études moyennes (1 an)	+1,80 (0,34)	+1,34 (0,06)
Part de variance expliquée (R ²)	0,80	0,71

Lecture : à État, composition religieuse et raciale, urbanisation et richesse égales, une commune dont les habitants ont fait en moyenne un an d'études de plus voit Lula progresser de 1,34 point de plus depuis 2022. Erreurs types robustes entre parenthèses. Le coefficient du PIB est converti pour un doublement (coefficient du logarithme multiplié par 0,69). Sources : TSE, IBGE ; calculs Le Millénaire.

Toutes choses égales par ailleurs, c'est le niveau d'études qui pèse le plus sur la progression de Lula, et le PIB par habitant joue même en sens inverse, les communes les plus riches ayant moins progressé à niveau d'études égal. Ce sont donc les communes urbaines et diplômées, en particulier dans les métropoles du Sud-Est, qui ont bougé en 2026, plutôt que les communes pauvres, déjà acquises à Lula en 2022 ; quant à la part des évangéliques, elle va plutôt avec une légère progression de Lula lorsqu'on tient compte des autres facteurs.

Notre analyse

On retrouve là un phénomène bien connu en France comme aux États-Unis, celui d'une gauche qui gagne les métropoles diplômées et perd les territoires ruraux, à cette différence près qu'au Brésil, ce nouvel électorat vient s'ajouter à la base populaire de Lula dans le Nordeste et ne s'y substitue pas. Il faut rester prudent, car le niveau d'études peut aussi traduire d'autres caractéristiques des grandes villes, comme l'accès à l'information ou la nature des emplois.

CE QUE DISAIENT LES SONDAGES

Les sondages vont dans le même sens. D'après Datafolha, Lula l'emportait chez les femmes, les catholiques et les ménages modestes, Flávio Bolsonaro chez les hommes, les évangéliques et les classes moyennes.

Tableau 7. Intentions de vote par catégorie, Datafolha publié le 23 octobre (votes valides)

Catégorie	Lula	Flávio Bolsonaro
Femmes	53 %	47 %
Hommes	46 %	54 %
Catholiques	59 %	41 %
Évangéliques	27 %	73 %
Revenu familial jusqu'à 2 salaires minimums	58 %	42 %
De 2 à 5 salaires minimums	42 %	58 %
Plus de 5 salaires minimums	42 %	58 %
Nordeste	68 %	32 %
Sud-Est	44 %	56 %
Sud	36 %	64 %
Nord et Centre-Ouest	44 %	56 %

Source : Datafolha, enquête n° BR-09709/2026, diffusée par CNN Brasil le 23 octobre 2026.

Ce Datafolha donnait Flávio Bolsonaro légèrement devant⁶⁵. Si le résultat l'a démenti, c'est vraisemblablement parce que les électeurs les plus favorables à Lula, les modestes du Nordeste et des banlieues, sont allés voter en plus grand nombre que prévu.

⁶⁵ CNN Brasil, « Datafolha : veja como Flávio e Lula pontuam por renda, gênero e religião », 23 octobre 2026, enquête enregistrée sous le numéro BR-09709/2026, <https://www.cnnbrasil.com.br/eleicoes/datafolha-veja-como-flavio-e-lula-pontuam-por-renda-genero-e-religiao/>.

COMPRENDRE LE RENVERSEMENT

DES CONSIGNES DE VOTE QUI N'ONT PAS ÉTÉ SUIVIES

Trois éliminés sur quatre ont appelé à voter Flávio Bolsonaro, le quatrième n'a rien dit⁶⁶. À eux quatre, 9,1 millions de voix, quatre fois l'avance du candidat du PL. Il suffisait, croyait-on, de les additionner.

Les sondages annonçaient pourtant des reports partagés. En moyenne, ceux que notre modèle avait retenus attribuaient à Lula 36 % des électeurs d'Augusto Cury, 31 % de ceux de Ronaldo Caiado et 12 % de ceux de Renan Santos. L'enquête Quaest réalisée du 17 au 20 octobre allait déjà plus loin pour Cury : 48 % de ses électeurs se reportaient sur Lula, contre 33 % sur Flávio Bolsonaro. Pour Caiado, elle donnait 21 % à Lula et 57 % à Flávio Bolsonaro ; pour Santos, 25 % et 51 %⁶⁷. De notre côté, nous avons estimé ces reports à partir des résultats des communes, par deux méthodes différentes⁶⁸.

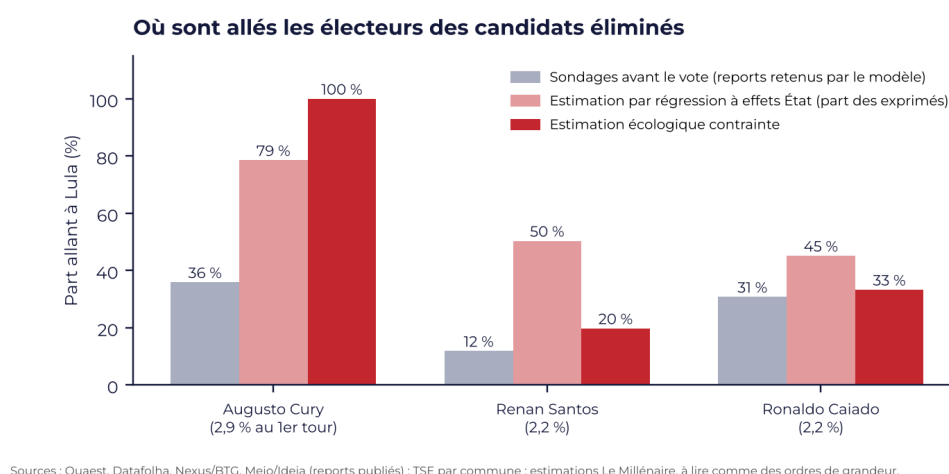


Figure 30. Part des électeurs des candidats éliminés qui se sont reportés sur Lula : sondages et estimations à partir des résultats.

⁶⁶ A Crítica, « Caiado, Zema e Cury apoiam Flávio no 2º turno ; Renan Santos libera eleitores », 8 octobre 2026, <https://acritica.net/eleicoes-2026/caiado-zema-e-cury-apoiam-flavio-no-2o-turno-renan-santos-libera-eleitores/>.

⁶⁷ DGABC, article du 21 octobre 2026, enquête Quaest réalisée du 17 au 20 octobre, <https://www.dgabc.com.br/Noticia/4353964/quaest-48-dos-eleitores-de-augusto-cury-migram-para-lula-e-33-para-flavio>.

⁶⁸ Estimation Le Millénaire sur les 5 570 communes : régression des voix du second tour sur les voix du premier tour, avec contrainte de cohérence des transferts, et régression pondérée à effets fixes par État. Ces méthodes dites d'inférence écologique donnent des ordres de grandeur et non des certitudes : elles décrivent des communes, pas des individus.

Tableau 8. Reports de voix estimés à partir des résultats communaux (estimation nationale, en %)

Électorat du premier tour	Vers Lula	Vers Flávio Bolsonaro	Abstention, blanc ou nul
Augusto Cury	100 (97 à 100)	0	0
Ronaldo Caiado	33 (31 à 38)	59	7
Renan Santos	20 (10 à 31)	80	0
Abstentionnistes, blancs et nuls	14 (13 à 15)	0	86

Estimation Le Millénaire par régression contrainte sur les communes ; intervalle à 90 % entre parenthèses. Ces chiffres sont des ordres de grandeur, pas des mesures.

C'est pour Augusto Cury que le résultat est le plus net, ses électeurs s'étant reportés sur Lula bien plus que ne l'annonçaient les sondages. Notre estimation nationale (près de 100 %) est très probablement gonflée par la méthode, mais elle va dans le sens de Quaest et de la géographie du vote, plusieurs des communes mineiras et paulistes où Cury était fort ayant basculé. Les deux méthodes donnent pour Ronaldo Caiado un report d'environ un tiers vers Lula, plus que ce qu'annonçaient les sondages ; pour Renan Santos, les résultats sont trop instables d'une méthode et d'une région à l'autre pour qu'on en tire quoi que ce soit.

Une mise en garde s'impose ici, car il serait facile de conclure trop vite. Lula progresse davantage entre les deux tours là où Cury était fort : +8,3 points dans le cinquième des votants où Cury avait le plus de voix, +5,1 dans le cinquième où il en avait le moins. Mais on observe à peu près le même écart pour Renan Santos et pour Ronaldo Caiado. Pourquoi ? Parce que ces trois candidats étaient tous plus forts dans les villes, là où Lula a le plus progressé. Ce gradient ne suffit donc pas, à lui seul, à démontrer un report spécifique. Seules la régression et les enquêtes permettent de le faire, avec les limites que nous avons dites.

LE REVEIL DES ELECTEURS ABSENTS

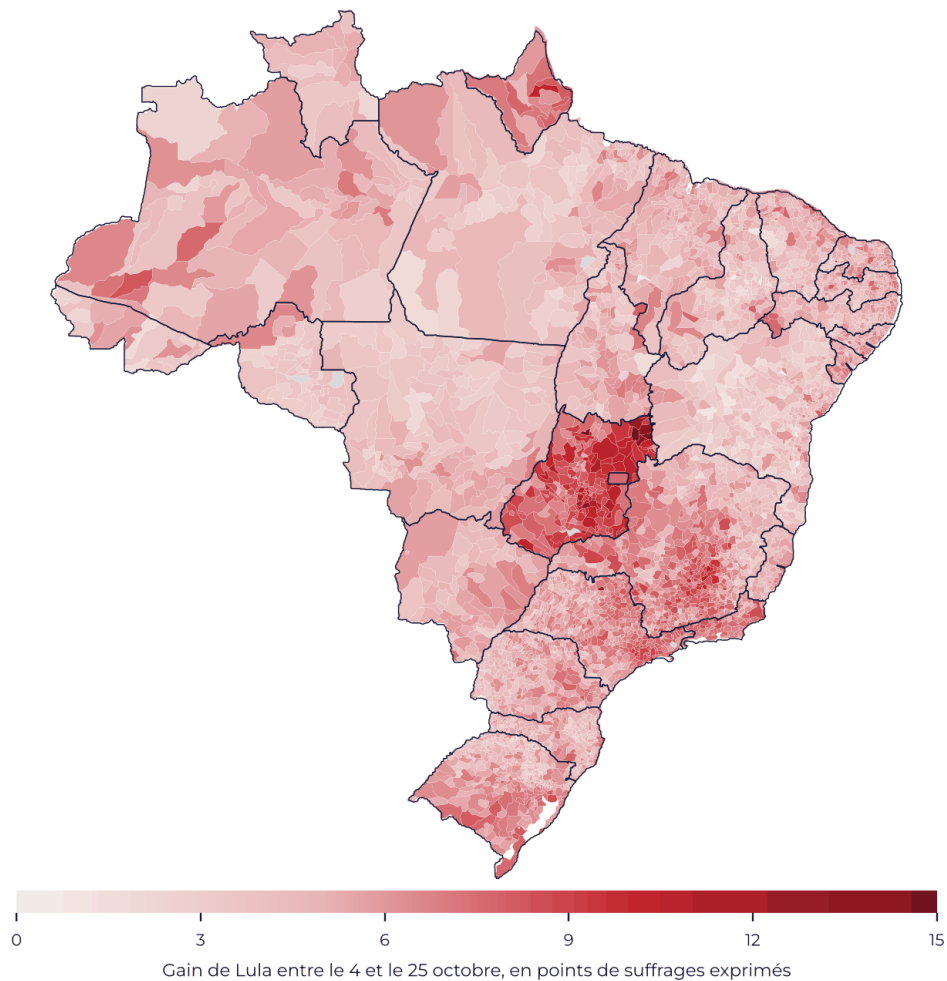
La principale source du gain de Lula n'est d'ailleurs pas là. Au premier tour, 38,9 millions d'inscrits des communes du pays ne s'étaient pas exprimés, soit qu'ils se soient abstenus, soit qu'ils aient voté blanc ou nul. Nos deux méthodes convergent sur ce point : environ 14 % d'entre eux ont voté Lula au second tour, et pratiquement aucun n'a voté Flávio Bolsonaro. Cela

représente de l'ordre de 5,5 millions de voix, soit à peu près la moitié du gain de Lula entre les deux tours.

Andrei Roman, qui dirige l'institut AtlasIntel, a lui aussi désigné la baisse de l'abstention comme l'un des facteurs de la victoire⁶⁹. C'est précisément ce que les sondages ont le plus mal mesuré. Un sondage peut interroger un abstentionniste ; il lui est beaucoup plus difficile de prévoir s'il ira voter. Le 25 octobre, une part décisive de ces électeurs, plutôt populaires et plutôt favorables à Lula, s'est déplacée. C'était exactement la cible que Lula s'était fixée le 5 octobre.

⁶⁹ Al Jazeera (avec Reuters), « Brazil election 2026 : Key takeaways from Lula's historic win », 26 octobre 2026, <https://www.aljazeera.com/news/2026/10/26/brazil-election-2026-key-takeaways-from-lulas-historic-win>.

Progression de Lula entre les deux tours



Source : Tribunal Superior Eleitoral (TSE), résultats officiels ; calculs Le Millénaire. Fonds de carte : geoBoundaries, IBGE.

Figure 31. Progression de Lula entre le premier et le second tour, par commune.

LA PROLONGATION DU VOTE A-T-ELLE CHANGE LA DONNE ?

Reste la question qui empoisonne l'après-scrutin, et à laquelle il faut répondre franchement puisque le perdant en a fait l'argument de sa contestation. Le 25 octobre, en milieu d'après-midi, la campagne de Lula saisit le Tribunal suprême fédéral : des bus ne circulent pas à Salvador, à Feira de Santana et à Lauro de Freitas, et ses électeurs, dit-elle, ne peuvent pas aller voter⁷⁰. Le PT parle de difficultés dans neuf États ; à Salvador, une inspection du Procon (le service de protection des consommateurs) relève

⁷⁰ Piranot, article du 26 octobre 2026, citant notamment la Folha de S.Paulo et le Poder360, <https://www.piranot.com.br/2026/10/26/noticias/politica/eleicoes/zanin-prorroga-votacao-divide-tse/>.

370 bus immobilisés dans les garages⁷¹, l'agence AP en évoquant au moins 75⁷². Autour de 17 heures, à l'heure même de la clôture, le juge Cristiano Zanin ordonne de prolonger le vote de deux heures, jusqu'à 19 heures, dans tout le pays⁷³.

Dans les faits, la décision n'a pas pu s'appliquer comme elle avait été rédigée, car la plupart des urnes électroniques étaient déjà fermées et ne pouvaient pas être rallumées (le tribunal régional électoral du District fédéral l'a d'ailleurs fait savoir). Après un échange entre Cristiano Zanin et Kassio Nunes Marques, le TSE a ramené la prolongation aux seules sections qui étaient encore ouvertes à 17 heures⁷⁴. Le parquet électoral s'y était opposé dès 17 h 04, et la totalisation, interrompue à 17 h 06 avec 0,25 % des sections comptées, n'a repris qu'à 19 heures⁷⁵. On ne connaît toujours ni le nombre de sections concernées ni celui des électeurs qui ont voté pendant ces deux heures, et le TSE a lancé une étude technique⁷⁶.

Le soir même, Flávio Bolsonaro refusait de reconnaître sa défaite et annonçait une demande d'annulation, au motif que Zanin n'est pas membre du TSE et aurait « changé les règles en cours de partie »⁷⁷. Kassio Nunes Marques, ministre du TSE, a reconnu que « prolonger une élection est possible, mais [que] cela doit être pensé, calculé et structuré », tout en

⁷¹ Piranot, article du 25 octobre 2026, <https://www.piranot.com.br/2026/10/25/noticias/politica/eleicoes/zanin-prorroga-votacao-tse-secoes/>.

⁷² CBS News (avec Associated Press), article du 26 octobre 2026, <https://www.cbsnews.com/news/brazil-presidential-runoff-lula-flavio-bolsonaro/>.

⁷³ Piranot, article du 25 octobre 2026, <https://www.piranot.com.br/2026/10/25/noticias/politica/eleicoes/zanin-prorroga-votacao-tse-secoes/>.

⁷⁴ Piranot, article du 25 octobre 2026, <https://www.piranot.com.br/2026/10/25/noticias/politica/eleicoes/zanin-prorroga-votacao-tse-secoes/>.

⁷⁵ Piranot, article du 26 octobre 2026, citant notamment la Folha de S.Paulo et le Poder360, <https://www.piranot.com.br/2026/10/26/noticias/politica/eleicoes/zanin-prorroga-votacao-divide-tse/>.

⁷⁶ Diário de Pernambuco, article du 25 octobre 2026, <https://www.diariodepernambuco.com.br/amp/politica/2026/10/11727605-tse-retoma-apuracao-de-votos-do-2-turno-apos-fim-de-prazo-dado-por-zanin.html>.

⁷⁷ Piranot, article du 26 octobre 2026, citant notamment la Folha de S.Paulo et le Poder360, <https://www.piranot.com.br/2026/10/26/noticias/politica/eleicoes/zanin-prorroga-votacao-divide-tse/>.

⁷⁸ Poder360, article du 25 octobre 2026, <https://poder360.com.br/poder-eleicoes-2026/flavio-nao-aceita-derrota-e-diz-que-pedira-a-anulacao-do-resultado>.

⁷⁹ Gazeta do Povo, article du 26 octobre 2026, <https://www.gazetadopovo.com.br/eleicoes/2026/flavio-bolsonaro-pronunciamento-anulacao-eleicao/>.

assurant que la prolongation n'avait entraîné « aucune modification » du résultat⁸⁰.

Ce que disent les chiffres

Il ne nous appartient pas de nous prononcer sur la régularité juridique de cette décision. En revanche, la question de savoir si ces deux heures supplémentaires ont pu modifier le résultat peut être traitée par un calcul simple, même en l'absence du nombre exact de votants concernés.

Retenons l'hypothèse la plus favorable à la thèse de Flávio Bolsonaro, bien qu'elle soit irréaliste, selon laquelle tous les bulletins déposés après 17 heures auraient été en faveur de Lula. Pour que la prolongation ait inversé le résultat, il faudrait que ces bulletins soient plus nombreux que l'avance finale de Lula, soit 4 430 191 voix. Cela représente 3,45 % de l'ensemble des votants du pays, soit environ un électeur sur 29 qui aurait voté entre 17 et 19 heures, dans des sections dont la plupart étaient déjà fermées. Ce chiffre équivaut aussi à une fois et demie la hausse totale du nombre de votants entre les deux tours, qui était de 2,96 millions. Dans une hypothèse moins extrême, si 1 % des votants (1,28 million de personnes) avait voté pendant la prolongation, Lula aurait dû y obtenir 223 % des voix pour que l'issue du scrutin en soit modifiée, ce qui est évidemment impossible.

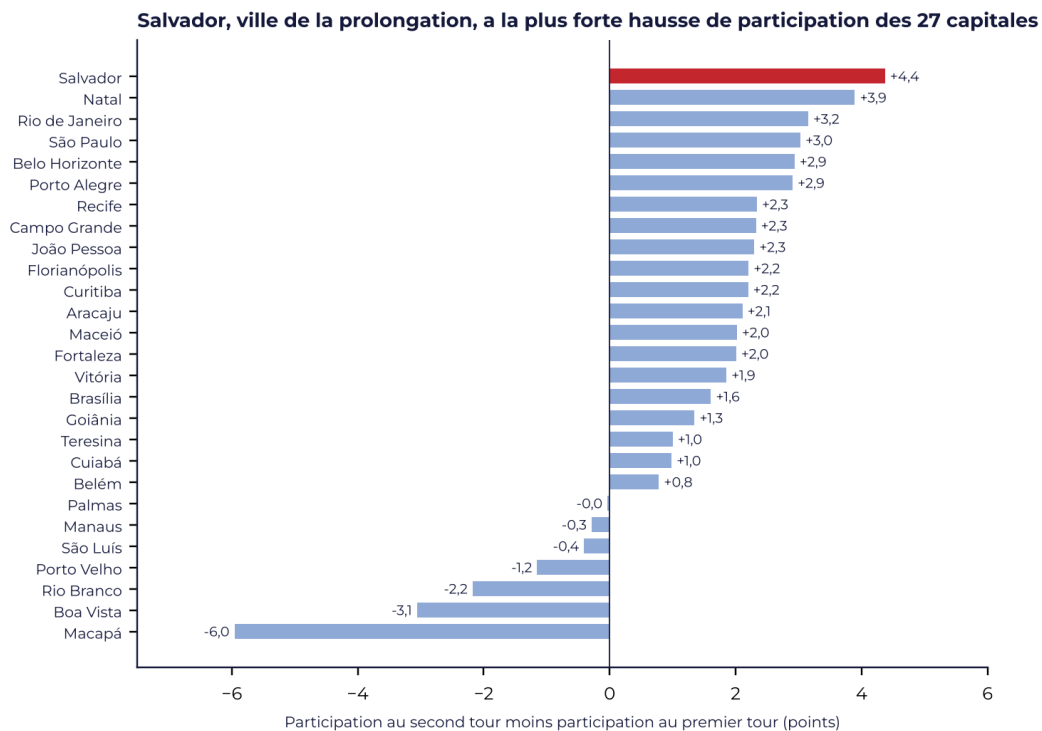
Tableau 9. Combien d'électeurs tardifs aurait-il fallu pour inverser le résultat ?

Part des votants ayant voté après 17 h	Nombre de votants	Part de Lula nécessaire chez eux pour combler son avance
0,5 %	641 000	396 % (impossible)
1 %	1 282 000	223 % (impossible)
2 %	2 565 000	136 % (impossible)
3 %	3 847 000	108 % (impossible)
3,45 %	4 430 000	100 %

Lecture : si 1 % des votants avait voté après 17 heures, il aurait fallu que Lula recueille 223 % de leurs voix pour que la prolongation explique toute son avance, ce qui est impossible. Calculs Le Millénaire sur 128 236 074 votants et 4 430 191 voix d'avance (TSE).

⁸⁰ Piranot, article du 26 octobre 2026, citant notamment la Folha de S.Paulo et le Poder360, <https://www.piranot.com.br/2026/10/26/noticias/politica/eleicoes/zanin-prorroga-votacao-divide-tse/>.

Le cas de Salvador, à l'origine de la décision, mérite un examen particulier. La participation y passe de 79,9 % à 84,2 % entre les deux tours, soit une hausse de 4,4 points, la plus forte des 27 capitales. Il est possible qu'une partie de cette hausse résulte de la prolongation, ou au contraire que les difficultés de transport aient limité une hausse qui aurait pu être plus forte, mais les données disponibles ne permettent pas de le déterminer. Les ordres de grandeur restent en tout état de cause très inférieurs à l'avance de Lula : Salvador compte 85 476 votants de plus qu'au premier tour, et l'ensemble de la Bahia 368 446, soit moins d'un dixième de l'avance nationale de Lula, même dans l'hypothèse où tous auraient voté pour lui pendant la prolongation.



Source : TSE, résultats officiels des 4 et 25 octobre 2026 ; calculs Le Millénaire.

Figure 32. Évolution de la participation entre les deux tours dans les 27 capitales d'État.

Enfin, Lula ne progresse pas davantage entre les deux tours à Salvador (+8,0 points) qu'à São Paulo (+8,9) ou à Goiânia (+9,1), où personne n'a signalé de problème de transport, et sa progression se vérifie dans les 27 États, entre +4,5 et +9,3 points, ce qui renvoie à un mouvement d'ampleur nationale plutôt qu'à quelques bureaux de vote bahianais. Ajoutons que, comme l'ont

fait remarquer ses propres alliés, Flávio Bolsonaro avait lui aussi réclamé des prolongations dans plusieurs États du Sud et du Sud-Est⁸¹.

Notre analyse

Si la décision de Cristiano Zanin de maintenir les bureaux de vote ouverts plus longtemps peut poser question sur le plan juridique, elle n'a que très peu de conséquences sur le plan électoral. Pour que les 4,43 millions de voix d'avance de Lula soient effacées, il aurait fallu que plus de 3,45 % des votants du pays votent entre 17 et 19 heures, et tous pour lui, alors que la plupart des urnes étaient déjà fermées. Un calcul plus détaillé sera possible lorsque le TSE aura publié le nombre de votants concernés, mais il est peu probable que cela change la nature du scrutin au vu des autres points mentionnés dans le rapport à savoir : que Lula progresse entre les deux tours dans la quasi-totalité des communes (5 567 sur 5 571), qu'il a davantage mobilisé ceux qui n'avaient pas exprimé de choix au premier tour, et que ses reports de voix ont été meilleurs que prévu.

⁸¹ Metrópoles, « Flávio culpa prorrogação, mas aliados atribuem derrota a erros próprios », 26 octobre 2026, <https://www.metropoles.com/brasil/flavio-culpa-prorrogacao-mas-aliados-atribuem-derrota-a-erros-proprios>.

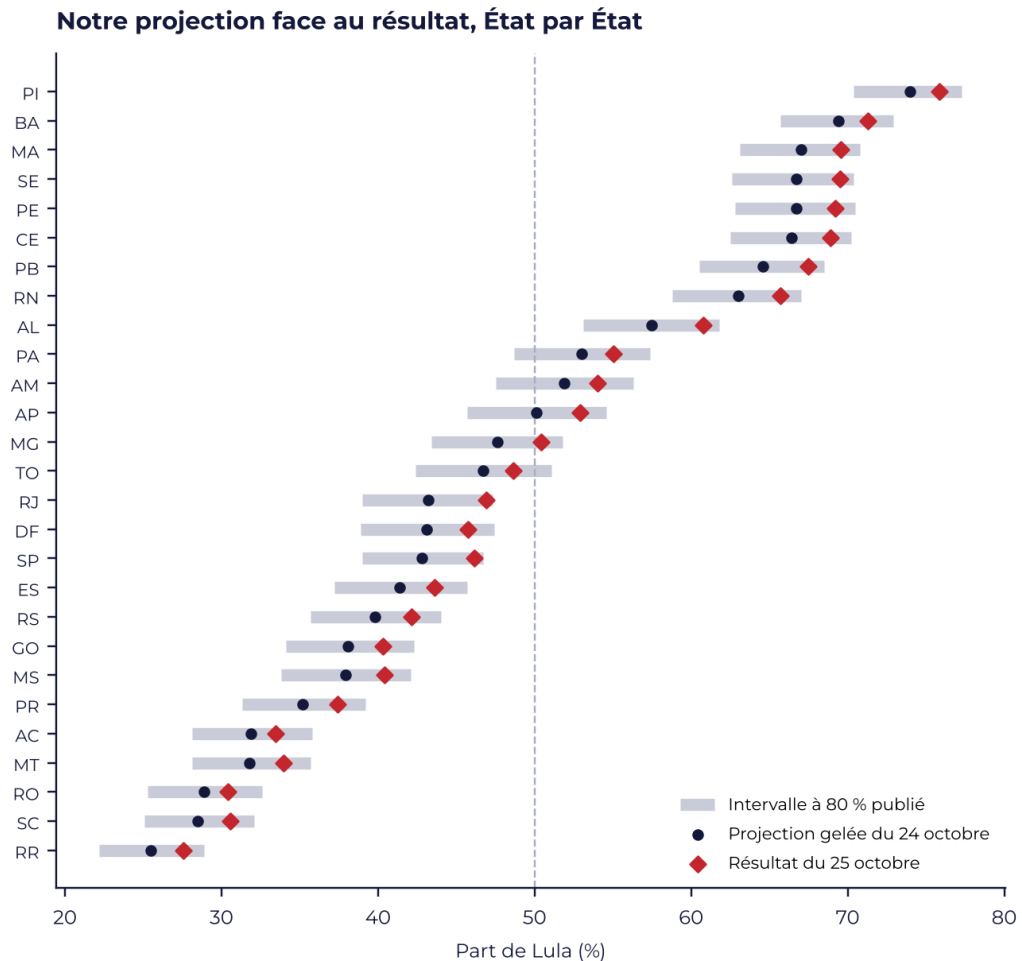
CE QUE LES SONDAGES ET NOTRE MODELE N'ONT PAS VU

Entre les deux tours, les sondages publiés donnaient presque tous Flávio Bolsonaro devant, en général entre 50 et 53 % des voix valides, et le dernier Datafolha le mettait encore à 51 %⁸². Lula a fait 51,8 %. L'erreur sur l'écart entre les deux candidats est donc de 5 à 6 points, en sens inverse de celle du premier tour, qui avait sous-estimé Flávio Bolsonaro.

Notre forecast, arrêté le 24 octobre à 23 h 30, plaçait Lula à 49,1 %, avec un intervalle à 80 % compris entre 46,4 % et 51,8 %, et lui attribuait 34 % de chances de l'emporter⁸³. Si le modèle avait réussi à percevoir la remontée de Lula, il n'a pas aperçu la mobilisation supplémentaire des électeurs abstentionnistes ainsi que la faiblesse des reports de voix des autres candidats en faveur de Bolsonaro. Le résultat national se situe néanmoins à l'intérieur de l'intervalle publié, à sa limite haute, comme dans chacun des 27 États.

⁸² Metrôpoles, « Última Datafolha », 24 octobre 2026 : terrain des 23 et 24 octobre, 4 050 entretiens, enregistrement TSE BR-09540/2026, <https://www.metrosoles.com/brasil/ultima-datafolha-flavio-bolsonaro-lula>.

⁸³ Le Millénaire, forecast de la présidentielle brésilienne 2026, dernière mise à jour le 24 octobre 2026 à 23 h 30 (heure de Brasília), <https://forecast.lemillenaire.org/bresil/presidentielle/2026/>.

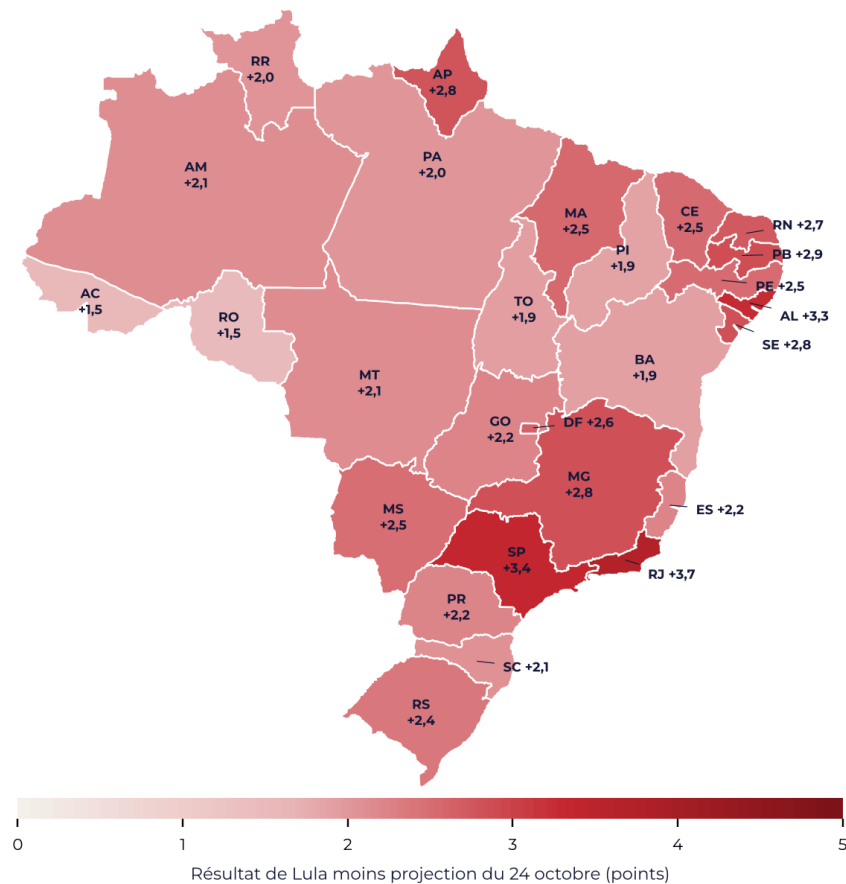


Source : forecast du Millénaire gelé le 24 octobre 2026 à 23 h 30 (Brasília) ; TSE.

Figure 33. Projection gelée du 24 octobre et résultat du 25 octobre, par État.

L'erreur est d'une régularité frappante : Lula fait mieux que notre projection dans les 27 États, de 1,5 point au Rondônia à 3,7 points à Rio de Janeiro. La géographie, elle, était juste, puisque la projection reconstruite commune par commune avec les paramètres gelés est corrélée à 0,99 avec le résultat. C'est le niveau national qui était faux. Deux causes ressortent de notre analyse : des reports trop défavorables à Lula pour les électeurs d'Augusto Cury, et une remobilisation des abstentionnistes du premier tour que ni les sondages ni notre modèle n'avaient anticipée.

Écart entre le résultat et notre projection gelée, par État



Source : TSE, résultats officiels ; forecast du Millénaire gelé le 24 octobre 2026 ; calculs Le Millénaire.

Figure 34. Écart entre le résultat de Lula et notre projection gelée, par État.

La soirée électorale a permis de le constater en direct. Dès 35 % des voix comptées, alors que le décompte officiel donnait encore Flávio Bolsonaro en tête, l'aiguille de l'Observatoire électoral du Millénaire estimait Lula à 51,7 %. Elle a terminé à 51,84 %, pour un résultat officiel de 51,79 % qui inclut le vote à l'étranger, que nous ne modélisons pas. Si le modèle de soirée a pu corriger l'erreur du forecast, c'est parce qu'il comparait chaque commune comptée à son résultat attendu.

Notre analyse

Nous en retenons deux leçons pour nos propres travaux. La première est que le fait d'avoir le résultat dans son intervalle ne vaut pas une bonne prévision quand le centre de la projection est du mauvais côté des 50 %, ce qui a été notre cas. La seconde est que, dans un pays où l'on est obligé de voter sans être vraiment sanctionné quand on ne le fait pas, quelques points de

participation gagnés en trois semaines peuvent faire une élection, et que nos modèles, qui traitaient l'abstention comme une donnée stable, devront désormais l'intégrer.

CONCLUSION

Lula n'a pas été réélu par le même Brésil qu'en 2022. Quelques évolutions sont à noter, avec notamment une progression dans les villes, et d'abord dans les plus diplômées, ainsi que chez les abstentionnistes du premier tour. En revanche, il a reculé dans le Brésil du soja et de l'élevage. Ainsi, l'évolution que l'on observe dans tout l'Occident a gagné le Brésil.

Trois choses ont fait sa victoire, et les sondages les ont sous-estimées toutes les trois : le retour aux urnes de ses électeurs du Nordeste et des périphéries, la désobéissance d'une partie des électeurs centristes à leurs candidats, et la bascule du Minas Gerais et de la ville de Rio de Janeiro.

C'est là qu'on peut saluer l'exploit politique de Lula parce qu'on retrouve là, presque mot pour mot, ce que sa campagne avait décidé le 5 octobre, aller chercher les abstentionnistes, mettre l'effort sur le Nordeste et le Minas Gerais, accepter les débats. En face, Flávio Bolsonaro s'en est remis aux ralliements des partis et à des sondages qui le donnaient gagnant, mais les électeurs des candidats éliminés n'ont pas suivi leurs dirigeants.

Le soir de sa victoire, à São Paulo, Lula a reconnu que « cette élection [lui] a appris beaucoup de leçons » et promis de « changer la manière de gouverner ce pays »⁸⁴. À 80 ans, il entame un quatrième mandat, ce qui fera de lui le président le plus âgé jamais investi au Brésil⁸⁵. Les présidents de la Chambre des députés et du Sénat ont reconnu sa victoire⁸⁶, et Emmanuel Macron, Ursula von der Leyen et de nombreux autres dirigeants l'ont félicité, à l'exception notable de Donald Trump et Javier Milei ne s'étaient pas exprimés au lendemain du scrutin⁸⁷.

⁸⁴ Agência Brasil, « Vamos mudar o jeito de governar este país, diz Lula », 25 octobre 2026, <https://agenciabrasil.ebc.com.br/politica/noticia/2026-10/vamos-mudar-o-jeito-de-governar-este-pais-diz-lula>.

⁸⁵ Al Jazeera (avec Reuters), « Brazil election 2026 : Key takeaways from Lula's historic win », 26 octobre 2026, <https://www.aljazeera.com/news/2026/10/26/brazil-election-2026-key-takeaways-from-lulas-historic-win>.

⁸⁶ eixos, « Lula é reeleito em virada inédita », 26 octobre 2026, <https://eixos.com.br/politica/eleicoes/eleicoes-2026/lula-e-reeleito-em-virada-inedita-veja-como-temas-de-energia-foram-tratados-na-campanha/>.

⁸⁷ Poder360, « Líderes internacionais dão parabéns a Lula pela vitória », 26 octobre 2026, <https://www.poder360.com.br/poder-eleicoes-2026/lideres-internacionais-dao-parabens-a-lula-pela-vitoria/>.

Ce quatrième mandat ne commence pas sous les meilleurs auspices, avec un adversaire qui demande l'annulation du scrutin et un Congrès plus à droite que le précédent. La droite, elle, va devoir se trouver un chef, et un chroniqueur de Metrôpoles désigne déjà Tarcísio de Freitas, réélu dès le premier tour à São Paulo, comme le grand gagnant de son camp⁸⁸. Pour Paris et Bruxelles, Lula reste un interlocuteur connu, alors que l'accord avec le Mercosur n'est toujours pas ratifié⁸⁹.

À l'Observatoire électoral du Millénaire, nous retiendrons de ce scrutin qu'on peut avoir la bonne carte et le mauvais vainqueur. Au Brésil, en octobre 2026, ce n'est pas la répartition des électeurs entre les deux camps qui a fait l'élection, c'est le nombre de ceux qui se sont déplacés pour voter.

Note réalisée par :

William Thay, président du Millénaire

Pierre Clairé, directeur adjoint des études du Millénaire

Crédit photo : [Lula en campagne via Wikimedia Commons](#), sous licence CC BY SA 4.0

⁸⁸ Metrôpoles, chronique d'Igor Gadelha, « Com reeleição de Lula, Tarcísio sai como grande vencedor da direita », 25 octobre 2026, <https://www.metropoles.com/colunas/igor-gadelha/com-reeleicao-de-lula-tarcisio-sai-como-grande-vencedor-da-direita>.

⁸⁹ Pierre Clairé, « Élections au Brésil : vers une nouvelle bascule ? », Note du Millénaire, octobre 2026, <https://lemillenaire.org/elections-au-bresil-vers-une-nouvelle-bascule>.



Le Millénaire est un groupe de réflexion spécialisé sur les questions de politiques publiques. Il est composé d'une centaine de contributeurs de divers horizons — cadres du privé, du public, chercheurs, chefs d'entreprises — et chacun expert dans son domaine.

Président : William THAY

Directeur général : Matthieu HOCQUE

Vice-présidents: Gilles BÖSINGER et Olivier BODO

Directeur des études : Clément PERRIN

Directeurs adjoints des études: Pierre CLAIRE et Florian GERARD-MERCIER

Communication : communication@lemillenaire.org

Presse : presse@lemillenaire.org

Et pour suivre toutes les actualités du Millénaire :

<http://lemillenaire.org>



***Mentions légales :** L'ensemble de ce rapport relève de la législation française et internationale sur le droit d'auteur et de la propriété intellectuelle. Tous les droits de la reproduction sont réservés à l'association « Le Millénaire », la reproduction de tout ou partie de ce rapport sur quelque support que ce soit est formellement interdite sauf autorisation expresse du Président de l'association.*